

ENQUÊTES

AVEC

MCSKYZ



SPÉCIAL COUPLES TUEURS

DARK SIDE



Passionné de *true crime*, McSkyz publie sur sa chaîne YouTube une nouvelle « Histoire vraie et flippante » presque tous les vendredis soirs depuis 2018. Ses « HVF » comptent aujourd'hui entre 500 000 et 1,5 million de vues.

Acharné de travail, il s'enferme jusqu'à douze heures par jour dans le studio d'enregistrement aménagé chez lui. Disparitions mystérieuses, meurtres, séquestrations, toutes les affaires sont décortiquées par ses soins, de la découverte du crime à sa résolution...

Il nous entraîne, dans son second cahier d'enquêtes, à la découverte de cinq affaires de couples tueurs ayant terrorisé l'Australie, les États-Unis et l'Allemagne.

SOMMAIRE

Raymond Fernandez
& Martha Beck,
« The Lonely Hearts Killers » p. 4

Cathy Wood & Gwendolyn
Graham, « Meurtres
au Alpine Manor » p. 14

Daniel & Manuela Ruda,
« Les mordus de vampirisme » p. 24

David & Catherine Birnie,
« The Moorhouse Murders » p. 34

Michael & Suzan Carson,
« The San Francisco
Witch Killers » p. 44



RAYMOND FERNANDEZ & MARTHA BECK

« THE LONELY HEARTS KILLERS »

C'est par les petites annonces que Raymond et Martha se sont rencontrés et c'est comme cela qu'ils repéreront aussi leurs victimes. Le séducteur manipulateur, dont la vie aurait pu n'être parsemée que d'arnaques plus ou moins bien ficelées, a trouvé son catalyseur en Martha : unis contre toute attente, ils basculent dans l'univers des couples tueurs. Les journaux de l'époque les surnommèrent les « Lonely Hearts Killers ». Raymond joue le bogoss un tantinet gigolo, mais si Martha soupçonne une romance autre que platonique, elle ne peut plus se contrôler. Janet, Delphine et Rainelle en ont payé le prix.

LE CIEL LUI EST TOMBÉ SUR LA TÊTE

Raymond Fernandez est né le 17 décembre 1914 à Hawaï et il passe une enfance sans histoires à Fairfield, dans le Connecticut. Ado, pour un vol de poulet, il passe quelques jours en prison : son père a refusé de payer la caution. Éducation à la dure ! En 1932, les Fernandez retournent en Espagne, leur pays d'origine. Ils s'installent à Órgiva, en Andalousie. Raymond a 17 ans et travaille dans la ferme de son oncle. À 21 ans, il s'émancipe et part vendre des glaces à Gibraltar, tout en collectant des informations pour les Services secrets britanniques. Il épouse Encarnacion Robles, s'installe avec elle à La Línea de la Concepción et quatre enfants naissent de cette union. Durant la Seconde Guerre mondiale, il sert dans la marine marchande, puis en 1945, il décide de repartir pour le Nouveau Monde afin d'y décrocher un travail plus lucratif. Mais lors de la traversée, alors que le navire approche de Curaçao, une écoutille en acier se décroche et tombe sur Raymond, provoquant de multiples fractures du crâne et atteinte au lobe frontal. La vie sans histoires du jeune adulte vient de basculer.

MARTHA CHERCHE L'AMOUR

Martha Jule Seabrook naît le 6 mai 1920 à Milton, tout à l'ouest de la Floride, à 10 km de Pensacola. Elle est la plus jeune d'une fratrie de cinq enfants. À 22 ans, elle décroche un diplôme d'infirmière, mais peine à trouver du travail à cause de son poids. Pour vivre, elle bascule côté « morts » et prépare les corps féminins dans une entreprise de pompes funèbres. Déprimée, elle démissionne et c'est en Californie qu'on la retrouve, en 1945. Elle y a dégoté un job dans un hôpital militaire. Quand elle travaille de nuit, elle drague la journée aux arrêts de bus.

Quand elle est de jour, elle fait la tournée des bars à la recherche du grand amour, celui que promettent les feuilletons sentimentaux des magazines féminins qu'elle dévore. Elle cède aux avances d'un soldat, mais quand elle tombe enceinte et lui annonce la « bonne » nouvelle, lui se jette d'un pont dans la baie de Californie : plutôt mourir que passer sa vie avec cette femme envahissante. Le suicide échoue, mais le papa disparaît. Un de plus. Martha repart pour sa Floride natale, où elle donne naissance à une fille, Willa Dean. Elle réécrit l'histoire : le père est un soldat, certes, mais il l'a épousée et il est mort en héros lors de la guerre du Pacifique menée par les États-Unis contre le Japon. La presse locale relaie son drame et la ville entière compatit : Martha rayonne, elle est enfin admirée. Même si c'est pour une histoire bidon.

VAUDOU, VOS DOUX CŒURS

Arrivé en Amérique, Raymond est hospitalisé : on soigne son traumatisme crânien, mais les séquelles psychologiques sont profondes. Son comportement social de jeune homme bien rangé change et devient erratique. Dès sa sortie de l'hôpital, après trois mois de soins, il embarque pour l'Alabama et se fait arrêter à l'arrivée pour avoir volé des vêtements et des objets étiquetés au nom du navire. Il plaide coupable et affirme qu'il a agi sans raison, sur une impulsion. Son crâne... Il fera un an de prison à Tallahassee, en Floride. Son compagnon de cellule est un Haïtien, qui parle sans cesse de magie noire et de vaudou. Cela fascine Raymond, qui veut y être initié. Il ressort de prison persuadé d'avoir tout appris sur les mille et une façons de prendre possession d'un cœur, d'un esprit, d'une âme, et c'est avec un sentiment

de toute-puissance qu'il met le pied à New York, sûr de son pouvoir sexuel magique. Des proches l'hébergent. Il s'inscrit au Mother Dinene's Friendly Club, pour faire des rencontres – le sexe l'obsède depuis ce satané coup d'écouille. Il parcourt les petites annonces publiées par les membres féminins de ce club. Qu'importent son épouse et les enfants laissés en Espagne. Une nouvelle femme qui aurait de l'argent, ce serait bien...

ALL BY MYSELF

Martha a retrouvé un job à Pensacola, à l'hôpital de la ville où Willa Dean est née, mais elle a encore été virée le 31 mai 1944, pour « comportement scandaleux ». Une histoire de sexe. Des enfants, elle en a maintenant deux : Willa Dean, 2 ans, et Anthony, 1 an. Le petit, elle l'a eu avec Alfred Beck, un chauffeur de bus d'ici. Lui au moins, il l'a épousée (le 13 décembre 1944) quand il a su qu'elle était enceinte ; elle en gardera d'ailleurs le nom pour le temps qu'il lui reste à vivre... Mais Alfred la quitte cinq mois plus tard, juste avant la naissance du petit. Et il obtient le divorce aussi sec. Toujours la même rengaine. Martha se sent responsable de ses échecs. Sa propre enfance n'a pas été une partie de plaisir : un dérèglement hormonal a provoqué une puberté précoce, avec pilosité abondante et ce satané surpoids. Elle est victime de moqueries à l'école, mais aussi de sa propre mère. Martha confiera lors de son procès avoir été victime d'attouchements sexuels et de viols par son propre frère, alors qu'elle avait 10 ans et que le père s'était déjà fait la malle. Elle subira d'autres actes incestueux vers l'âge de 13 ans, tombant même enceinte, affirme-t-elle. Quand elle en parla à sa mère, à l'époque, celle-ci la battit et lui dit que c'était de sa faute, avec son regard et sa poitrine d'aguicheuse, sans oublier ses poils d'adulte. La jeune ado fait plusieurs fugues et tentatives de suicide.

CONQUIS, J'T'ADORE

Raymond scrute les petites annonces et repère les profils idéaux : veuves de soldats morts au combat, de l'argent, des failles psychologiques, peu d'entourage. Il invite des femmes à dîner, les fait boire, les

séduit (maître des cœurs) avec son charme latin et son mojo vaudou. Avant ou après avoir couché, il les dépouille de leur argent et de leurs biens précieux. Il n'est jamais inquiet, car les femmes dupées se sentent honteuses (maître des esprits) d'avoir pu croire, à leur âge, qu'un jeune homme de moins de 30 ans ait pu s'intéresser à leurs appas affadis. Raymond monte en gamme, dans les rencontres et dans le sordide. Il séduit Jane Lucilla Thompson, qui tient une pension de famille avec sa mère. Il l'épouse et l'emmène en Espagne. Ils y rendent visite à sa première femme ! Cela ne ravit pas Lucilla, qui menace de repartir seule aux États-Unis. Le 8 novembre 1947, elle est retrouvée morte dans leur chambre d'hôtel (maître des âmes) : crise cardiaque consécutive à une gastro-entérite, dit le rapport, même si on soupçonne fortement un empoisonnement à la digoxine. Raymond a fabriqué opportunément un faux testament, qu'il présentera à sa belle-mère : il hérite de tout, argent et immobilier. Comment aurait-il pu en être autrement ?

AUJOURD'HUI, J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE

Martha n'a pas renoncé au grand amour. En février 1946, elle a retrouvé un emploi dans une résidence pour enfants handicapés et est promue « cheffe » à l'automne. Sa carrière décolle, sa consommation d'alcool aussi. En 1947, un Raymond répond à l'annonce qu'elle a placée dans un journal. Et si c'était lui ? Le type débarque chez elle autour de Noël, y reste quelque temps, lui fait l'amour comme jamais Martha ne l'avait vécu, puis il repart à New York : il a un business là-bas... Il a surtout compris qu'elle n'est pas aussi riche que sa lettre ne le laissait supposer. Elle raconte à tout le monde qu'elle a rencontré l'homme de sa vie et qu'il va l'épouser. Mais il la recadre par courrier : il ne reviendra pas. Martha menace de se suicider, toujours par lettre, et elle obtient ainsi de Ray qu'il la reçoive à New York, sur West 139th Street : elle y restera deux semaines, un pur bonheur. De retour en Floride, elle se fait licencier à cause de son absence de deux semaines. Elle prend alors une décision radicale : elle quitte la Floride avec sa dernière paie et repart avec ses deux enfants pour la Grosse Pomme¹.

¹ Big Apple, New York

La voyant débarquer le 18 janvier 1948, Ray admire le cran de cette femme et se dit qu'il va avoir à sa disposition, pour un temps, une « poupée » manipulable à souhait. « Tu peux rester, Martha, mais pas les gosses ! » Pas de souci, elle les confie à l'Armée du Salut. Elle ferait tout par amour pour lui. Elle le suivra partout, même sur la chaise électrique.

PLATONIQUE, NIQUE, NIQUE...

Raymond n'a pas l'intention de se caser. Pour préserver leur réputation, Martha se fait passer dès le début pour la sœur du bel hidalgo : ça y est, elle joue dans un film, elle est en le personnage principal. Il lui avoue rapidement ses activités « criminelles » et même ses mariages express, espérant la décourager. Loin d'être choquée, elle en sort encore plus amoureuse et fascinée. Elle sera sa complice, c'est comme ça au cinéma ! Alors Raymond répond à d'autres annonces de *lonely hearts*, et « frère et sœur » tendent des guet-apens. L'année 1948 sera jalonnée de multiples rencontres. Raymond épouse Esther Henne le 28 février et s'empresse de lui faire mettre à son nom ses contrats d'assurance-vie et sa pension de retraite d'institutrice. Martha tient un rôle de belle-sœur, cette fois, sans cesser de rappeler à Ray qu'il ne doit pas coucher avec ces femmes. Les séduire, oui. Les voler, évidemment, sinon de quoi vivraient-ils ! Mais le sexe, non. Lorsqu'elle surprend son Ray au lit avec une de ses conquêtes, la Martha colérique oublie son personnage avenant et retrouve sa vraie nature – ou celle de sa mère : forte, impitoyable, tyrannique. Celle qui a fait fuir tous les autres ! Raymond et l'autre femme en prennent alors pour leur grade.

LES POULES AUX ŒUFS D'OR

Esther s'est enfuie, ayant appris la mort de Lucilla (dont la maison a été vendue). En 1948, les « tueurs des petites annonces » semblent impliqués dans une vingtaine de cas de disparition et de décès. Comme Myrtle Young, une fille de l'Arkansas avec laquelle Raymond se marie le 14 août dans le comté de Cook (Illinois). Martha insiste pour dormir dans le même lit que la nouvelle épouse ! Myrtle proteste : elle recevra une injection massive de médicaments et sera déposée, inconsciente, dans un bus repartant pour l'Arkansas, non sans avoir été soulagée de 4 000 \$. Elle mourra

le lendemain d'une hémorragie cérébrale à l'hôpital de Little Rock. Aucune preuve ne pourra être établie contre son récent mari. C'est en 1949 que le couple va tomber pour trois meurtres. Le premier est celui de Janet Fay, 66 ans, très religieuse, qui succombe au charme et à la ferveur de Charles Martin, nom d'emprunt de Raymond. Cette femme d'Albany, sans aucune beauté mais très charitable, possède un spacieux appartement à Long Island. Elle pose trop de questions sur le passé de « Charles » ; Martha s'énerve, alors Janet s'emporte aussi : « Hors de question que ta sœur vive avec nous après le mariage ! » Martha se saisit d'un marteau et frappe sa rivale au visage. Raymond termine le travail en l'étranglant avec une écharpe. La famille de Janet s'inquiète et se manifeste, Martha et Ray sentent le vent tourner : il leur faut quitter d'urgence cet État où ils encourent la peine de mort. Le corps de Janet, dissimulé dans un grand coffre, est coulé dans du ciment au sous-sol d'un appartement loué dans le Queens. Ray épiluche les annonces du club et repère une proie dans le Michigan, un État qui n'exécute pas ses prisonniers... Le cœur solitaire en péril s'appelle Delphine Downing.

LA SECONDE SCÈNE DE CRIME

Delphine est veuve et n'a que 28 ans. Elle a une fille de 2 ans, Rainelle. Toutes deux habitent une coquette maison sur deux étages plus combles aménagés, à Byron Center, tout près de Grand Rapids. Lorsque Ray se présente avec sa « sœur », la romance n'a pas le temps de s'installer. Le charme vaudou de Raymond n'opère plus. La jeune veuve est peu coopérative et s'agite, alors Martha lui propose un calmant... un puissant somnifère. Pendant que sa mère dort, la petite pleure, ce qui irrite Martha, qui lui serre le cou pour la faire taire, mais elle s'interrompt : remords d'infirmière d'hôpital pour enfants ? Si Delphine voit les marques sur le cou de Rainelle, adieu le séjour dans le Michigan ! Delphine ne doit donc pas se réveiller ; Ray lui met un drap sur la tête, l'étouffe, puis l'exécute froidement d'une balle tirée avec le revolver du défunt mari. Rainelle pleure de plus belle. Martha la noiera le lendemain dans une bassine remplie d'eau, sur ordre de Raymond, selon les minutes du tribunal. Les amants descendent les corps à la cave, les y enterrent, puis profitent

plusieurs jours de la maison, comme si de rien n'était. Des voisins, inquiets de ne plus voir Delphine et la petite sortir pour des promenades, préviennent la police. Le 28 février 1949, Raymond et Martha sont arrêtés.

FIN DE SÉRIE

Ils avouent rapidement les deux meurtres, mais aussi celui de Janet, espérant être jugés dans cet État plus clément. Ils nieront en revanche toute implication dans les disparitions et morts suspectes d'autres personnes approchées à la fin de 1947 et après. Le Michigan les extradite vers l'État de New York, où leur procès fait les gros titres. La presse insiste sur la perversion sexuelle du couple. Martha décrit en détail la nature de leurs ébats, en insistant sur les pratiques liées au vaudou : la salle est scandalisée, mais la foule fait la queue à l'entrée du tribunal pour entendre les propos salaces. Martha retrouve la Une, mais la description faite d'elle, physiquement surtout,

la renvoie à ses brimades du passé : elle écrit aux journalistes pour protester. Raymond tente un moment de rejeter la faute sur elle : il protégeait la pauvre fille, mais c'est elle qui ordonnait les meurtres. Il renonce ensuite à cette ligne de défense et attend son sort, qu'il connaît déjà. Le 18 août 1949, après 44 jours de procès, les douze jurés délibèrent. Un seul émet un doute sur la santé mentale de Martha et sur le côté prémédité des actes de Raymond, mais il se rangera à l'avis général. Le 22 août 1949, les « Lonely Heart Killers » sont condamnés à la chaise électrique. Le 8 mars 1951, à 23 h 02, Raymond Fernandez est exécuté par électrocution à la prison de Sing Sing, à 50 km de New York. Il avait 36 ans. Vingt minutes plus tard, Martha Beck subit le même sort. Elle déclara peu avant : « Peu importe qui est à blâmer. On m'a dépeinte comme une grosse femme insensible. Je ne suis ni insensible, ni idiote, ni débile. Dans l'histoire du monde, combien de crimes ont été imputés à l'amour ? »



Menottée à une policière, Martha Beck tend la main pour ajuster la cravate de son partenaire Raymond Fernandez, dans un couloir du bâtiment de la Cour suprême, sous le regard de leur avocat, Herbert E. Rosenberg, et d'un journaliste.



Meurtres à la carte

Cela semblait écrit pour Martha, la native de Milton qui travaillait à Pensacola. Ordonnez les séries de lettres entre parenthèses, reportez les mots formés dans la grille face au bon numéro, et lisez verticalement, dans les colonnes à fond foncé, les noms des deux villes à égale distance de la zone où la jeune femme passe son enfance. La première colonne correspond à la ville de droite.



« Dès son abandon par son **1** (CDENOS) mari, Martha s'en remet aux petites **6** (ACENNNOS). Raymond ne sera pas **5** (BEEIILNNSS) à la sienne. À ses côtés, elle rejoint les rangs des **5** (AEILRS) killers, poussée par l'avidité, l'amour et la jalousie. Elle sera, comme lui, **1** (ACDEEMNNO) à la chaise **4** (CEEEILQRTU). »

La roue de l'infortune

Partez du T sur fond blanc et remontez le temps : tournez dans le sens contraire des aiguilles d'une montre en ne lisant qu'une lettre sur cinq, jusqu'à avoir parcouru la totalité de la roue. Qu'y est-il inscrit ?



Vrai ou faux

L'explorateur et occultiste américain William Seabrook porte le même nom que Martha à sa naissance. Il est mort en 1945 à Rhinebeck, quand Alfred... Beck quitte Martha. Il est aussi l'auteur préféré de Raymond, qui lisait son récit traitant du vaudou à Haïti, *The Magic Island*, lorsqu'il reçut la mèche de cheveux de Martha. Tout cela est-il vrai ou inventé ?



Ma poupée

Trouvez les huit différences entre la première poupée vaudou et la seconde.



Sale bobine

Le titre n'est plus lisible sur la bobine de ce vieux film projeté en 1970 dans un cinéma de l'est de la France. Mais les dessins d'un ado, eux, y sont encore visibles. Quelles sont les deux informations qu'il y a inscrites ?



1. _____

2. _____

PETITE CORRESPONDANCE

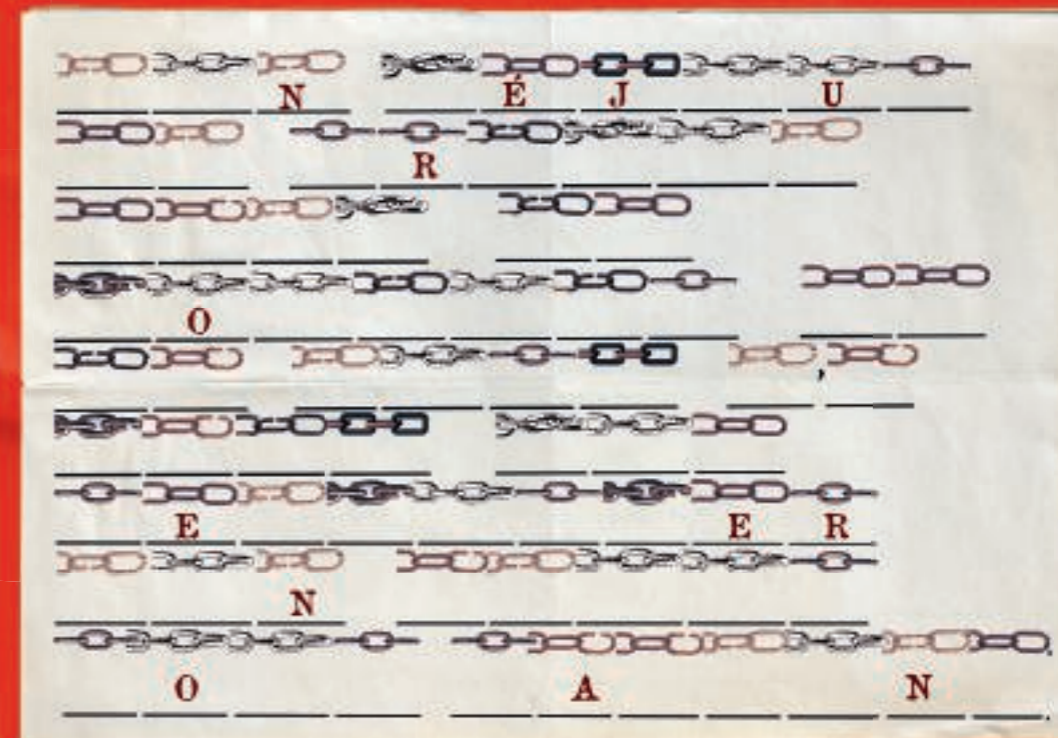
Jeune veuve de Byron Center et sa fille Rainelle aimeraient trouver nouveau papa et amant pour reprendre histoire inachevée d'amour sans modération au Michigan ou en Pennsylvanie.

La petite annonce de Delphine

Quel est le message caché dans cette petite annonce qui aurait pu être celle de Delphine Downing ?

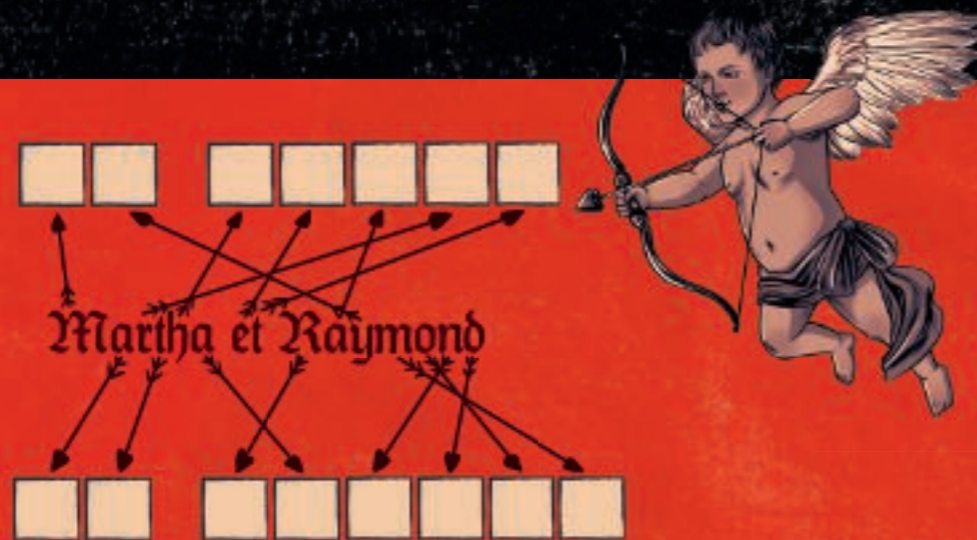
Chaînes, chaînes, chaînes...

Dans *Chain of Fools*, Aretha Franklin chante : « Durant cinq longues années, j'ai cru que tu étais l'homme de ma vie, mais j'ai découvert que je n'étais qu'un maillon de ta chaîne... » Une chaîne peut ici coder deux lettres. À vous de choisir la bonne, dans le tableau, pour connaître l'une des toutes dernières sorties de Martha. Une déclaration, ma déclaration.



Cupide & Cupidon

Il était écrit que ces deux-là se rencontreraient et s'aimeraient sur un coup de dés : les petites annonces, c'est la loterie, non ? Suivez les flèches de Cupidon partant des lettres des prénoms et reconstituez une anagramme prémonitoire. Que signifie l'expression obtenue ?



DIVINITÉS	COULEURS	ALIMENTS	BOISSONS
Ayida Wedo			
Baron Samedi			
Ezili Dantor			
Ogou Changó			
Papa Legba			

L'esprit des loas

Dans le vaudou haïtien, quand le loa invoqué prend possession d'un homme, celui-ci entre en transe. Rendez aux cinq divinités étudiées par Ray leur couleur fétiche (blanc, bleu, noir, orange ou rouge), la nourriture qu'il faut leur offrir (lambi, patate douce, poisson, porc ou riz) et la boisson qui les rend encore plus puissantes (Barbancourt, clairin, Grand Marnier, tequila ou venin). Pour cela, analysez logiquement les sept indices ci-contre.

- Aucun des mots inscrits sur une même ligne n'a d'initiale en commun.
- Ayida Wedo déteste le bleu, le Grand Marnier et le clairin, un alcool haïtien.
- Baron Samedi n'aime ni le rouge ni l'orange et il ne veut pas de poisson.
- Ezili Dantor évite le blanc, le poisson et la tequila.
- Ogou Changó se tient loin des couleurs commençant par B, des aliments débutant par P et des boissons finissant par -in.
- Papa Legba ne supporte ni le bleu ni l'orange et il boit une boisson en sept lettres au total.
- Un loa raffole de la patate douce à la tequila, un autre ne boit du Grand Marnier que quand la bouteille n'a une étiquette ni rouge ni orange.

		1		0	0
0					0
				1	
	1				
1	0	1	1		0
1	0				
		1			0
0					

P	O	U	M	L	E	L
E	E	T	F	R	T	E
I	F	R	T	I	T	E
E	S	A	S	L	C	H
D	O	C	E	O	T	O
M	A	A	T	T	E	T
U	N	E	T	C	L	A
G	A	I	R	T	E	U

Le dernier repas

On ne part pas à la chaise électrique le ventre vide. Remplissez cette grille qui ne doit contenir que des 0 et des 1, avec trois règles à respecter :

- Chaque ligne (et chaque colonne) contient quatre 0 et quatre 1.
- Il est interdit d'écrire trois chiffres identiques ou plus côte à côte.
- Deux lignes (ou deux colonnes) ne peuvent être identiques.

Une fois cette étape terminée, lisez les lettres correspondant aux 0 pour connaître la commande de Raymond avant de se rendre à son exécution, puis celles face aux 1 pour avoir le détail de l'ultime plaisir terrestre de Martha.

Vendre la mèche

Raymond répond aux lettres des cœurs solitaires, en saupoudrant la sienne d'une substance magique qu'il achète dans des boutiques spécialisées tenues par des Haïtiens ou des Jamaïcains. Il brûle aussi de l'encens pour que la destinataire soit comme hypnotisée. Il demande par ailleurs à ses prétendantes, pour pratiquer des rituels, de lui envoyer une mèche de cheveux ou un objet personnel.

La réponse à l'énigme suivante est le nom du prêtre du culte vaudou haïtien, pour qui Raymond se prend. Si VAUDOU = EZFWLF, à quoi est égal SLFMTZM ?

Géographie imagée

Quel nom, parmi les trois suivants, est totalement inventé et ne désigne pas une partie de la région de la Floride où est née Martha ?





CATHY WOOD & GWENDOLYN GRAHAM

« MEURTRES AU ALPINE MANOR »

Malmenée par l'inspecteur Tom Freeman à Wyoming (Michigan), Cathy ne manifeste aucun signe de panique. La situation l'amuse presque : « Ce n'était qu'une blague », répète-t-elle à ce stade de l'interrogatoire. Quelques jours plus tôt, un dénommé Ken Wood s'est présenté à la police. Son ex-femme lui aurait avoué être impliquée dans des meurtres perpétrés au sein d'un établissement où elle travaillait comme aide-soignante. Sa complice serait une autre employée, la femme pour qui Cathy a quitté Ken ; celle qui a juré à Cathy de l'aimer « pour l'éternité et cinq jours ». Cinq, comme le nombre de meurtres dont elles doivent répondre.

UN MARI MARRI

Un peu influençable et sans charisme, Ken a 20 ans lorsqu'il doit épouser Cathy, sur injonction des parents : elle est enceinte et n'en a que 17. Une fille naît en février 1980, mais Cathy ne manifeste aucun instinct maternel. Elle aussi a été délaissée par sa mère et brutalisée par son père, un vétéran du Vietnam. Cathy ne fait plus rien dans la maison, elle déteste cette vie morne. Elle grossit jusqu'à peser 200 kilos. En juillet 1985, elle trouve un emploi d'aide-soignante au Alpine Manor, la résidence médicalisée pour personnes âgées de Walker, et Ken espère que cela va l'aider à rebondir. Ce sera le cas, mais pas comme il l'entend. Cathy « la rigolote », celle qui tourne en dérision avec cynisme les patientes dépendantes, s'éclate avec les lesbiennes du staff dans les bars gays. Elle perd une énorme partie de son surpoids et entame une relation avec l'une de ces employées. C'est maintenant Ken qui se sent mal. Cathy se moque de lui et l'humilie. Après sept ans de mariage, en août 1986, elle demande le divorce. Ken quitte la maison avec leur fille. Bon débarras !

REVANCHE DU ROBOT

Redevenue célibataire, Cathy remarque Gwendolyn, une nouvelle employée introvertie, mais à la force physique qui l'attire. Cathy l'interroge sans détour sur les multiples cicatrices qu'elle porte aux bras. Cette franchise séduit Gwen, qui lui décrit ses trente et une brûlures de cigarette, plus de multiples entailles auto-infligées à l'adolescence, à la suite de brimades et de plusieurs viols. Gwen est née en Californie, le 6 août 1963. À 5 ans, ses parents s'installent dans une ferme isolée du Texas, à Tyler. Ils l'éduquent à la dure : éborgements de cochons

et décapitations de volailles obligatoires. Son petit chien a été tué d'une balle pour avoir effrayé un cheval. Gwen déterrera le cadavre pour récupérer les dents, qu'elle conserve dans une boîte en forme de cœur. Elle porte un corset de fer pour corriger une forte scoliose : à l'école, on la surnomme « le robot ». Le père sombre dans la toxicomanie et Gwen le désigne comme son violeur. Diplôme d'aide-soignante en poche, elle fuit ce passé douloureux et débarque au Alpine Manor. Cathy et elle débutent une relation qui durera neuf mois et qui s'arrêtera lorsque Gwen décidera de repartir vivre à Tyler, dans sa ville natale. Neuf mois, le temps qu'il faut pour donner la vie. Ou plutôt, ici, le temps qu'il a fallu pour en ôter cinq.

DES HORAIRES ET DES HORREURS

Devant l'inspecteur, Ken le confirme le 6 octobre 1988, c'est justement quand Gwen est partie, en août 1987, que Cathy s'est confiée à son ex-mari. S'il a attendu aussi longtemps avant de venir en rendre compte à la police, c'est parce que Cathy menaçait de se suicider. Freeman envisage le fait que ce mari abandonné pour une femme ne cherche qu'à se venger. Mais ni lui ni Cathy n'a de casier judiciaire, au contraire de cette Gwendolyn Graham, recherchée au Texas pour des histoires de chèques falsifiés, en 1984. Et puis Ken a livré les noms de victimes présumées, dont une Marguerite. En attendant de convoquer Cathy – et afin de préparer son interrogatoire –, un mandat est obtenu pour fouiller la maison de retraite. Les dossiers sont épluchés et les horaires de Gwen et Cathy comparés avec les heures des décès. Bingo, tout coïncide avec leurs gardes communes. La police questionne le staff. Oui,

les deux filles sont « complices ». Et drôles. Elles ont déjà interverti des patients de chambre, pour piéger les collègues. Cathy excelle dans l'humour noir, c'est sûr. Mais tuer des patients, on les en croit incapables. Pour en avoir le cœur net, la police convoque Cathy pour l'interroger. Il y a des morts, c'est certain. Mais y a-t-il des assassins ?

ELLES ÉTAIENT CINQ

En vérité, le nombre de décès n'a pas augmenté durant la période où Cathy et Gwen sont au Alpine Manor : les patients ont des maladies évolutives, souffrent de démence et 99 % n'en ressortent pas vivants. Mais les enquêteurs veulent des faits, pas des statistiques. Selon son dossier, Marguerite Chambers, patiente Alzheimer, meurt « de mort naturelle » à 60 ans, le 18 janvier 1987. Cathy a dit à Ken qu'elle faisait le guet, pendant que Gwen « la brute » appliquait un linge humide sur le nez et la bouche de cette femme, l'empêchant de respirer. Puis elles ont repris le boulot, comme si de rien n'était. Donald Randall, un patient aphasique, aurait dû subir le même sort : il a réussi à repousser Gwen, mais pas à la dénoncer. Un mois plus tard, Myrtle Luce décède à 95 ans d'un arrêt cardiaque, après avoir survécu à un premier étouffement avorté. Gwen avait dit à Cathy qu'elle allait « se la faire » : humour de nurse, non ? Une semaine plus tard, c'est Mae Mason qu'on retrouve morte. Elle avait 79 ans et l'infirmière de garde l'avait vue respirer normalement deux heures auparavant : arrêt cardiaque, là aussi, pour patiente Alzheimer. Aucune enquête. L'étude des dossiers fait ressortir deux autres décès jusqu'à avril 1987 : Belle Burkhard s'éteint dans sa chambre à 74 ans et Edith Cook quitte ce monde à 98. Cinq, leur compte est bon.

RUSÉE COMME CATHY

Réagissant aux accusations larvées des enquêteurs, Cathy nie : elle a inventé tout ça pour embêter Ken. Les enquêteurs lui présentent les coïncidences troublantes entre ses horaires et les décès, alors Cathy fait évoluer sa version : la coupable, c'est l'autre, Gwendolyn, celle qui a quitté la ville, mais qui se baladait toujours au Alpine Manor avec un linge dépassant de sa poche, pour montrer qu'elle

pouvait tuer n'importe qui, n'importe quand. Cathy s'est confiée à Ken, car elle avait peur d'être sa prochaine victime. Les enquêteurs doutent de ce témoin « caméléon », alors Cathy veut prouver la véracité de ses propos : elle possède des lettres de Gwen et des souvenirs volés aux victimes : une broche, un mouchoir, un dentier ! Chez Cathy, on trouve des lettres, sans lien avec les crimes. Et nulle trace des objets dérobés. Cathy insiste pour passer au détecteur de mensonge, afin de prouver qu'elle est sincère. Le test dira qu'elle ne l'est pas.

MUTILATIONS ET MANIPULATIONS

Manifestement, il est temps d'interroger Gwen Dolyn. Direction le Texas, où elle s'est installée avec sa nouvelle compagne, Heather Barager. Gwen a retrouvé un emploi à Mother Frances Hospital : on y soigne les enfants en bas âge. Les inspecteurs découvrent une femme douce et polie de 1,60 m : loin de la brute décrite par Cathy. La maison est fouillée, en vain. Interrogée sur Alpine Manor, Gwen affirme qu'elle n'était pas présente lors des meurtres supposés et que Cathy a l'esprit dérangé. C'est pour cela qu'elle a rompu et entamé une relation avec une autre aide-soignante, ce qui a rendu Cathy folle. Elle a alors menacé « d'envoyer Gwen en prison pour longtemps ». Cathy avait déjà pointé une arme sur elle lors d'une relation sexuelle, alors Gwen a préféré partir. Elle passe à son tour au détecteur de mensonge. Lors du procès, les experts évoquent « trouble de la personnalité limite » et psychopathie, d'où son caractère asocial, voire agressif, son humeur changeante et son recours à la mutilation lors de crises. Au Michigan, elle a trouvé en Cathy un complément parfait : une fille sociable et rusée. Dans les meurtres, chacune trouve son compte : passage à l'acte, impression de toute-puissance, complicité renforçant la sexualité, sentiment d'impunité. Un cas rare de tueuses en série, sans homme dans la boucle !

UN JEU MACABRE

Une fois encore, les enquêteurs sont perplexes : blague ou meurtres ? Sans preuves tangibles, l'affaire n'ira pas plus loin. Freeman convoque à nouveau Cathy et lui explique que son test polygraphe a échoué, mais elle reste libre. De façon

surprenante, elle rappelle spontanément l'enquêteur trois jours plus tard et avoue maintenant qu'elle et Gwen sont bien impliquées. Et elle lui raconte le jeu imaginé : choisir des victimes dont les prénoms commencent chacun par une des lettres du mot MURDER, « meurtre ». Marguerite débute ainsi la série, mais trouver un prénom en U s'avère compliqué, et puis certaines victimes résistent ! Alors Cathy et Gwen visent Donald (D), avant de revenir à d'autres M : Myrtle et Mae. Voilà pourquoi ces femmes sont mortes : parce qu'elles étaient faibles... et que l'initiale de leur prénom faisait partie d'un mot. Edith, avec son E, entrainé aussi dans le plan alphabétique, dont Cathy est certainement l'instigatrice, car Gwen est trop impulsive pour s'embarrasser de ces fariboles.

REFUS ET GAME OVER

Rapidement, un autre rituel a pris la place. Les jeunes femmes avaient l'habitude de se dire « Je t'aimerai pour l'éternité », mais après le premier meurtre, la phrase devient « Je t'aimerai pour l'éternité et un jour ». Juste après avoir tué Marguerite, elles expérimentent l'asphyxie (sur Cathy) et atteignent d'intenses orgasmes, en revivant le calvaire subi par la victime... Ce qui leur redonne l'envie de tuer. Au second patient occis, la promesse évolue en « pour l'éternité et deux jours », puis trois, puis quatre et finalement « Je t'aimerai pour l'éternité et cinq jours », après le cinquième assassinat. Ce qui met peut-être fin à la série, c'est quand Cathy refuse de s'impliquer plus activement : d'être témoin direct de l'étranglement pratiqué par Gwen, en laissant tomber le guet, ou alors, fantasme ultime pour sa complice, que Cathy étrangle elle-même une patiente, alors que Gwen regarde ou surveille l'entrée. Cathy refuse. Elle a été promue superviseur en mai 1987, ce qui irrite ses collègues, qui ne la jugent pas compétente. Cathy en profite pour imposer à certaines des horaires qui ne les arrangent pas et pour avoir plus souvent Gwen à ses côtés. Mais celle-ci commence à prendre ses distances avec Cathy, qui n'a pas « joué le jeu ». Bientôt, elle démissionne et quitte Cathy pour Heather. L'éternité et cinq jours, tu parles !

DÉCISION GUÈRE LEGIT

De retour face à l'inspecteur, Cathy accepte de repasser au polygraphe et, cette fois, le résultat indique qu'elle ne ment pas en racontant les meurtres. Ce qui ne veut rien dire, en soi ; elle a pu s'entraîner, voire se convaincre elle-même de la réalité de ses allégations. Trois corps ont été incinérés, lors des obsèques, et les enquêteurs demandent donc l'exhumation de Marguerite et Edith pour autopsie. Rien ne ressort de l'examen par le légiste. Pourtant, il modifie les certificats de décès, biffe « mort naturelle » et inscrit « meurtre ». Sans justification scientifique, juste parce que la police lui a indiqué détenir des aveux. Cette mention permet l'arrestation des deux jeunes femmes le 4 décembre 1988. Gwen avait de toute façon déjà perdu son emploi à l'hôpital pour enfants, sur fond de rumeurs de l'affaire de Walker. Le procès aura lieu neuf mois plus tard, neuf mois...

EN ÉCHANGE D'UNE REMISE DE PEINE

Et le procès s'ouvre. Sur les quarante décès entre janvier et avril 1987, huit posent question, mais seulement cinq sont présentés ici. Témoignages et expertises se succèdent. Gwen s'entiche de personnalités déviantes, seules capables de supporter ses sautes d'humeur et sa totale désinhibition lorsque se manifeste sa personnalité limite. Cathy est une menteuse pathologique, dont l'obsession est de rester le centre de l'attention. Les anciennes collègues répètent les blagues macabres de Cathy : elle avouait les meurtres sur le ton de la plaisanterie ! Maligne, Cathy le sera une dernière fois. Elle négocie avec la justice, qui n'a toujours aucune preuve matérielle. Si elle dénonce Gwen, c'est pour ne pas que cette psychopathe s'en prenne à des enfants dans son nouveau job : cette folle lui aurait confié au téléphone avoir « envie de prendre un gosse et de le fracasser contre une vitre ». En échange de son témoignage qui charge Gwen (elle cite cinq autres femmes agressées au Alpine Manor, mais ayant survécu), Cathy ne sera inculpée que pour un cas, alors que Gwen, elle, comparaitra pour cinq meurtres au premier degré. Les experts contestent que Gwen l'impulsive soit l'instigatrice des crimes : la préméditation ne peut venir que de Cathy. Qui invente peut-être tout,

juste pour se venger d'avoir été quittée ! Tant pis pour les années que cela lui coûtera. Et puis, les deux femmes seront peut-être dans la même prison... Le 13 septembre, le procureur produit son principal témoin au procès, Cathy. Elle pleure et exprime des remords, mais personne n'est dupe de sa nouvelle tentative de manipulation : du jury, cette fois. Le dossier reste friable, basé sur des impressions : un non-lieu n'est pas exclu. Alpine Manor est attaqué en justice par les familles des victimes et fermera bientôt ses portes, définitivement.

REBONDISSEMENT FINAL

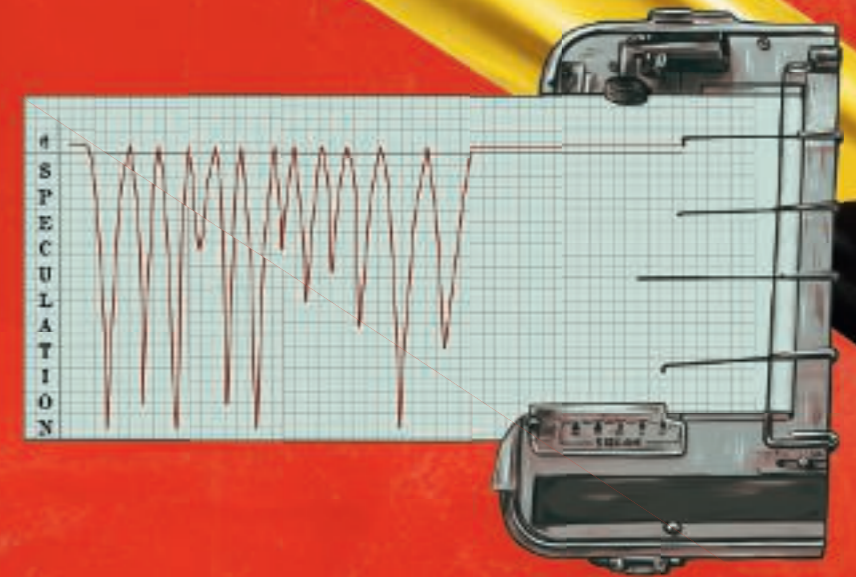
Reviement de dernière minute au procès : Heather Barager se présente à la barre. Elle rapporte l'histoire que lui a racontée Gwen, à son retour au Texas. Ce récit correspond point par point au témoignage initial apporté par Cathy à la police. La balance de la justice penche définitivement. Le 20 septembre, Gwendolyn Graham est reconnue coupable de tous les chefs d'accusation et écope de six peines d'emprisonnement à vie : verdict atteint en seulement sept heures. Elle continuera à clamer son innocence, du fond de sa prison pour femmes à Ypsilanti, Michigan. Cathy a plaidé coupable et passera de vingt à quarante ans en prison. La libération conditionnelle lui a été refusée à neuf reprises, jusqu'en 2019 où elle lui est enfin accordée. En janvier 2020, à 57 ans, elle est libérée et part vivre chez sa sœur, en Caroline du Sud. Les enquêteurs de l'époque pensent qu'elle reprendra ses activités criminelles, car elle est une serial killer dans l'âme, même si elle a besoin d'un bras armé, d'une autre Gwen. Selon eux, la culpabilité réelle de Gwendolyn restera un mystère. Cathy l'avait bien dit : « Si tu me quittes, tu passeras un long moment de ta vie en prison. » L'éternité... et autant de jours que Dieu te laissera vivre. Chose promise, chose due, baby !



Detroit Free Press, Michigan, 25 janvier 1989.

Polygraphe

Gwen a passé un test au détecteur de mensonge, censé aider les inspecteurs à lever les spéculations sur ses affirmations. Quel est le résultat (véridique) du test mesurant ses réactions émotionnelles aux questions de la police ?



L'aidante et les dents

Gwendolyn, l'aidante de métier, conservait dans une boîte les dents de son petit chien, tué par son père. Parmi les suivantes, lesquelles sont des dents de chien et à quelle espèce appartiennent les autres ?



- 1. _____
- 2. _____
- 3. _____
- 4. _____
- 5. _____

MURDER party

Cathy a-t-elle retrouvé un job en Caroline du Sud, après sa sortie de prison ? Elle n'avait que 57 ans, après tout. Imaginons sa nouvelle carrière dans une petite maison de retraite tranquille, avec juste neuf pensionnaires, lorsqu'elle arrive... et plus aucune, après le dernier décès, celui d'Edith. Oui, oui, comme Edith Cook. Huit étaient faibles et atteintes d'Alzheimer, mais pas Abigail, plus robuste, ce qui nécessita une seconde tentative de Cathy pour en venir à bout. Cathy tua Naomi entre ces deux tentatives sur Abigail. Les autres pensionnaires étaient Sibyl, Ursula, Eleonor, Harriet, Tamara et Isabel. Dans quel ordre les a-t-elle agressées et tuées, par pure bonté pour abrégier leur vie de souffrance, selon ce qu'elle déclarerait probablement à la police ?

- 1. _____
- 2. _____
- 3. _____
- 4. _____
- 5. _____
- 6. _____
- 7. _____
- 8. _____
- 9. _____
- 10. EDITH

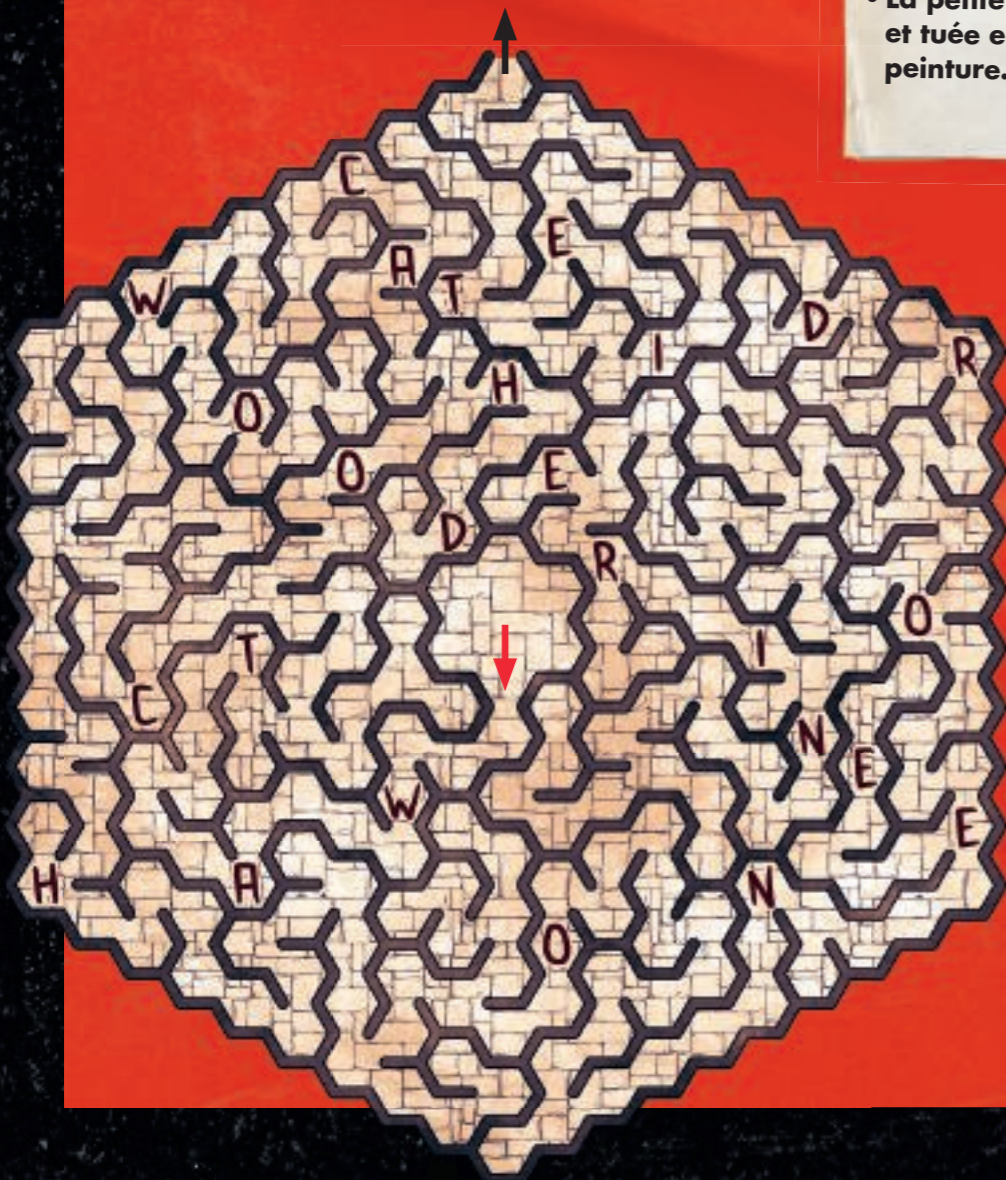
Vraiment limite

Gwen a été diagnostiquée atteinte d'un « trouble de la personnalité limite ». Répondez aux deux questions, par un mot de cinq lettres. Puis réordonnez ces dix lettres pour trouver le terme anglais que l'on utilise en français pour nommer ce trouble ?

1. Cathy l'a été deux fois, en étant enceinte de Ken, puis ayant atteint 200 kilos :

2. Cathy l'est redevenue en 2020, alors que Gwen ne le sera jamais :

Le mot anglais : -----



Cette année-là

Les meurtres ont eu lieu en 1987. Lequel des cinq événements suivants ne s'est pas déroulé cette année-là ?

- Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.
- Dalida, qui voulait mourir sur scène, meurt à 54 ans... mais pas sur scène !
- Le petit Grégory Villemin est retrouvé mort dans la Vologne.
- Hilary Duff et Zach Efron poussent leur premier cri à la maternité.
- La petite Sabine Dumont est violée et tuée en allant acheter de la peinture. Dossier non résolu.

L'avertissement de Gwen

C'est un vrai labyrinthe de couloirs pour sortir d'Alpine Manor. Gwen y a écrit deux fois, par amour *a priori*, les 13 lettres de Catherine Wood sur les murs. « On écrit sur les murs les noms de ceux qu'on aime... » Mais à bien y réfléchir, elle lui a plutôt laissé un message. Que lit-on en quittant le centre et en rejoignant la sortie en haut, si l'on collecte les lettres placées sur le chemin le plus court ?



Souvenirs, souvenirs

En bonnes psychopathes, Gwen et Cathy conservaient sur des étagères des souvenirs ayant appartenu aux victimes, même si tout cela avait disparu à l'arrivée des enquêteurs. Sur ces étagères d'objets volés, le rangement a été modifié, ça c'est un fait. Mais quatre détails ont aussi été changés sur les souvenirs eux-mêmes. Lesquels ?

Why ? Oh, why !

Le premier interrogatoire de Cathy se déroule dans la ville de Wyoming, qui se trouve dans l'État... du Michigan, alors que l'État du Wyoming se trouve à environ 1 700 km. Ce nom de ville se retrouve dans une dizaine d'États des USA. Identifiez-en sept grâce à leur code (aidez-vous des tirets, un par lettre), puis notez la lettre située au rang indiquée. Que forment les lettres retenues ?

1. DE (5) : -----

2. NY (4) : -----

3. OH (4) : -----

4. MN (1) : -----

5. IL (7) : -----

6. PA (4) : -----

7. MI (6) : -----

Le nom formé : -----



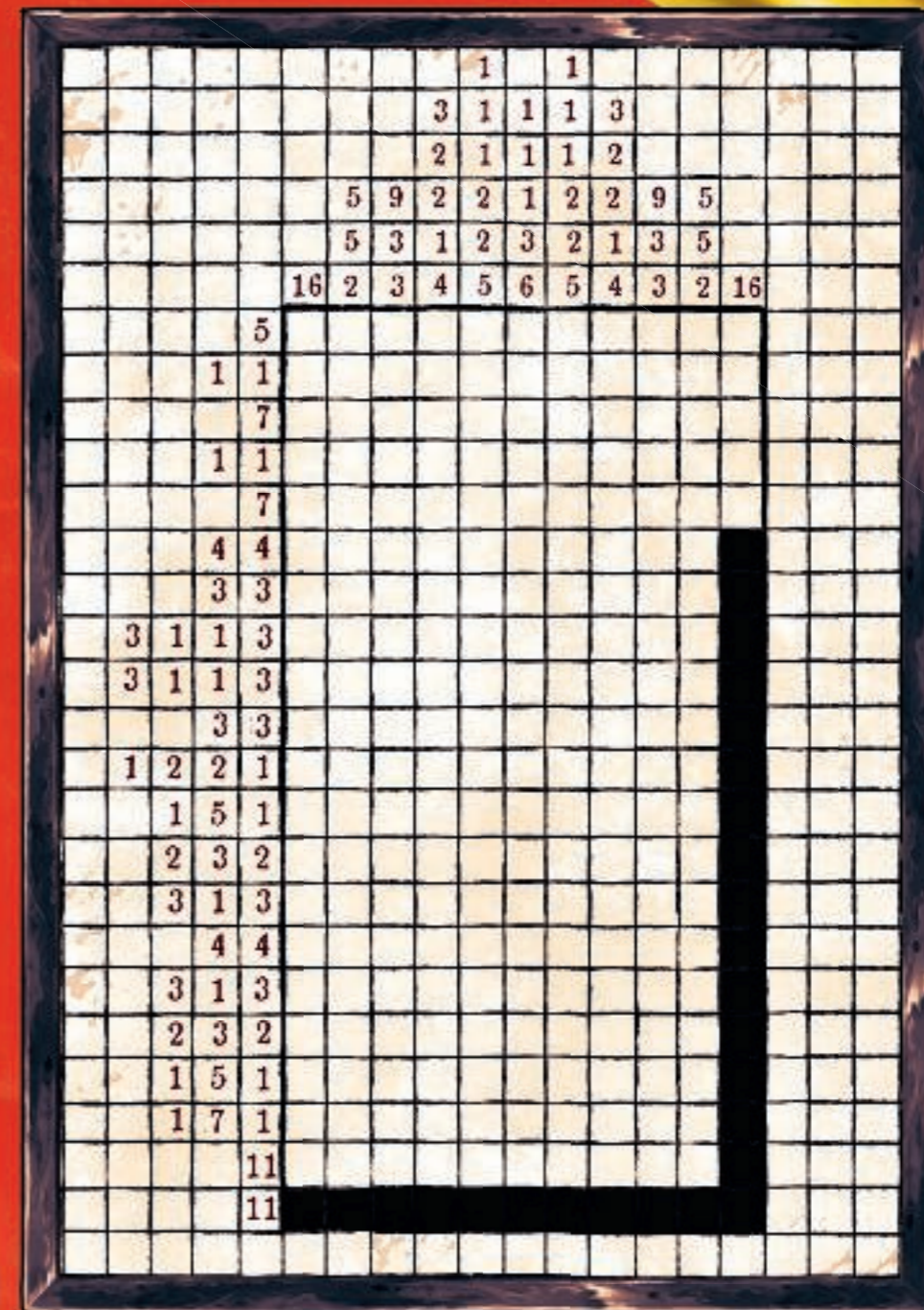
Les clés de Gwendolyn

Quelles clés permettent d'ouvrir la serrure ci-dessus ? Il n'y en a que neuf utiles sur les douze du trousseau. Quel mot forment les bonnes lettres sur la serrure, quand on lit les lettres dans le sens des aiguilles d'une montre ? C'est le moyen mnémotechnique de Gwendolyn pour ouvrir plus vite cette serrure hautement sécurisée !



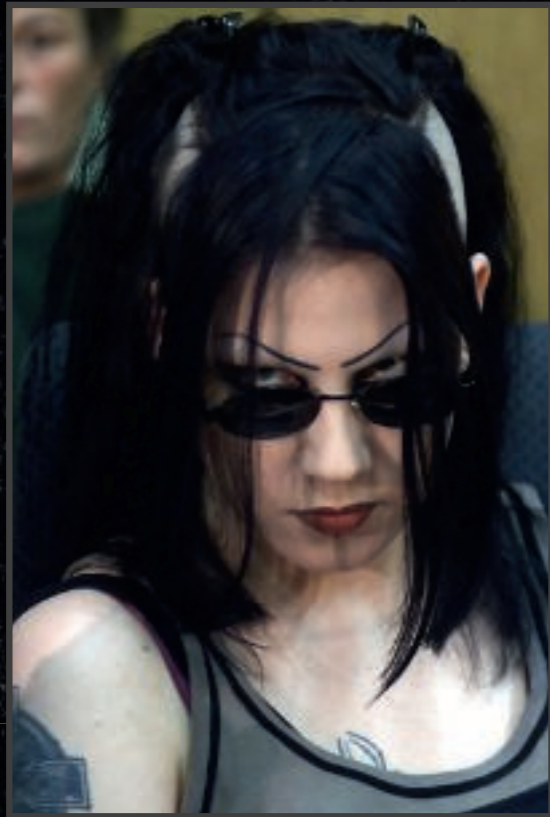
Over the Rainbows

Associez R A I N B O W S aux huit couleurs du drapeau LGBT, apparu le 25 juin 1978 à San Francisco lors de la Gay and Lesbian Freedom Day Parade en souvenir des émeutes de Stonewall. Aujourd'hui, le drapeau LGBTQIA2S+ n'en a plus que six, sans le rose et avec un seul bleu. Sachant que le blanc et le noir ci-dessus codent respectivement un D et un E, formez le nom de la ville de naissance de Gwen, en Californie. Est-ce pour cela qu'elle a choisi un métier où l'on vient en aide aux victimes, en théorie ?



Am, stram, Graham

Le nom de famille de Gwendolyn est aussi le prénom d'un tueur en série, Graham Young, soupçonné d'avoir tué plus de 70 personnes entre 1962 et 1971. Deux meurtres établis avec certitude lors du procès suffiront à l'envoyer derrière les barreaux à perpétuité. Noircissez les blocs dont les longueurs sont indiquées par les chiffres autour de la grille. Deux blocs sont obligatoirement séparés par au moins une case vide. Le dessin obtenu au final vous livrera l'obsession de cet autre Graham. Commencez par noircir les lignes de 11 en bas, puis dessinez les blocs verticaux qui s'y terminent (leur longueur est celle du dernier chiffre de chaque colonne). Procédez ensuite logiquement.



DANIEL & MANUELA RUDA

« LES MORDUS DE VAMPIRISME »

Le 9 juillet 2001, une mère reçoit la lettre d'adieu de sa fille Manuela : ce monde n'est pas le sien, elle doit « libérer son âme ». La police se rend à l'appartement que Manuela partage avec son mari Daniel, au 55 Breite Strasse à Witten, en Allemagne. Sur les vitres, une inscription rouge sang est lisible depuis la rue : « When Satan Lives ». À l'intérieur, une scène d'horreur absolue : un cadavre gît à même le sol, visage défoncé au marteau, gorge tranchée, corps poignardé à multiples reprises et un pentagramme sanglant gravé sur la poitrine. Les époux sataniques, comme la presse allemande les surnommait bientôt, ont frappé.

ANTISOCIAL, TU PERDS TON SANG

Manuela a épousé Daniel peu de temps avant ce meurtre. Né en 1975, cet employé d'une usine de distribution de pièces détachées d'automobiles a 26 ans, trois de plus qu'elle. Il dit avoir eu, à 14 ans, la vision d'un démon nommé Samiel, qui lui a soufflé le chiffre du Diable. On le dit antisocial, mais depuis sa majorité, c'est plutôt le heavy metal et la culture gothique qui le fascinent, sans oublier les tueurs en série comme Charles Manson. Il a milité en 1998 dans un mouvement néonazi, le NPD, pour faire plaisir à un ami, Wolfgang Kevering, un type qui avait assassiné une femme en 1973 à Herten, mais les piètres résultats du parti aux élections l'ont découragé. Au diable, la politique ! La musique, c'est plus fun. Fan d'un groupe de chanteurs vampires, il se fait limer les canines et frime dans les soirées où l'on boit du sang animal et humain parfois, par gouttelettes. Mais les bandes, de metal ou d'amis, le lassent : Daniel cherche la perle rare, celle qui partagera à « cent pour sang » ses aspirations et ses délires. Il choisit *Metal Hammer*, un magazine de black metal, pour y publier sa petite annonce : « Vampire aux cheveux noirs cherche princesse des ténèbres détestant tout et tout le monde, et ayant déjà dit adieu à la vie. » Il le sait, cette fille l'attend quelque part.

À L'OMBRE, À LONDRES

La bonne élève polie Manuela Bartel, elle, a explosé en vol à 13 ans. Sa rébellion est soudaine : si on la contraire, elle mord jusqu'au sang ! Elle s'habille et se maquille de noir, fréquente les punks, les manif et déclare elle aussi avoir été « visitée par le démon » à 14 ans. Ses parents se tournent sans succès vers

des psychiatres. À 16 ans, Manuela arrête l'école, frôle l'overdose d'héroïne et est sujette à des hallucinations ; elle se dit la réincarnation d'une sorcière de Salem. Elle fugue à Hanovre, puis à Londres dans le quartier des marginaux de Camden, où elle enchaîne les squats. Pour vivre, elle déniche un emploi estival de femme de chambre dans un hôtel sur l'île de Skye, en Écosse. Elle y côtoie Tom Leppard, un ermite au corps à 99,9 % tatoué de taches de léopard – il est dans le *Livre Guinness des records* pour ça. Son côté barré la séduit, sa philosophie nihiliste aussi, mais l'été s'achève et son job avec. Comme elle « supporte de moins en moins la lumière du jour », elle repart à Londres et bosse dans une boîte de nuit gothique, à Islington. Là, elle fréquente les clients les plus *dark*, des vampires qui boivent le sang de donateurs volontaires lors d'occultes *bite parties*. Elle y apprend à quels endroits inciser une veine sans mettre en péril la vie de l'autre. Elle offre aussi son sang (et parfois son corps) contre quelques livres, dort sur des tombes et se fait même enterrer vivante « pour voir comment ça fait ». Elle n'est pas de ce monde, mais de celui d'en bas, c'est clair !

UN PACTE ET SON IMPACT

En 1998, à 19 ans, Manuela retourne chez ses parents et poursuit sa transformation : un dentiste borderline, sympathisant de la cause vampirique, lui remplace les canines par deux crocs de chien. Manuela ne se dit plus sorcière, mais réincarnation d'Allegra, la fille du poète Lord Byron morte du typhus à l'âge de 5 ans, en 1822. Elle soutient qu'Allegra a été sacrifiée lors d'un rite satanique. Chassée de chez ses parents, elle emménage au 55 Breite Strasse, à Witten, replonge dans la drogue et le monde go-

thique, travaille comme modèle BDSM, milite dans des groupes d'extrême droite d'obédience satanique et écoute de la musique aux paroles violentes. Le 31 octobre 1999, jour d'Halloween ou de Samain, elle écrit de son sang sur un papier qu'elle « vend son âme au diable ». Elle signe et brûle ce contrat. Maintenant, reste à l'honorer.

SOUDÉS ET PRÊTS À DESSOUDER

En août 2000, lorsque Manuela lit l'annonce dans *Metal Hammer*, elle a un flash : la « princesse des ténèbres », c'est elle. Elle répond à Daniel et le rencontre dans un café de Bochum. Ça matche : le coup de foudre est mutuel, mais l'influence que chacun aura sur l'autre va les pousser vers toujours plus d'horreur. Soudés comme deux moitiés s'étant cherchées toute leur vie, ils partent en Écosse et en Angleterre pour rejoindre la communauté *dark* locale. Ils dorment dans des cimetières, parfois en creusant le sol pour plus de proximité avec les morts. Puis ils finissent par rentrer en Allemagne, pour se fixer.

LE JOUR ET LA NUIT

Daniel a trouvé un job alimentaire dans les bagnoles, mais il en est aussi détaché que les pièces qu'il vend. La journée, il adopte un look passe-partout et se comporte correctement avec clients et collègues, notamment ce type toujours de bonne humeur qui aime les Beatles, Frank Hackert. Un mec ouvert d'esprit, l'un des rares à avoir rencontré Manuela sans la juger sur son look. Peu de gens la voient, en fait : comblée par sa relation avec Daniel, elle préfère l'attendre à la maison, dans le noir, allongée dans un cercueil en chêne capitonné de soie que le couple utilise aussi comme table basse et qui colle à la déco : murs entièrement peints ou drapés de noir ou de rouge gore, crânes factices, scalpels ensanglantés, cornes du diable, affiche de femme pendue dans la salle de bains et une grande variété de symboles sataniques ou nazis. Ils ne reçoivent jamais, personne n'y redira rien !

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR

Quand Daniel a fini de bosser, il la rejoint dans l'appart de Witten, au sud de Dortmund. Ils écoutent

du metal, déversent leur haine des ignorants qui les entourent, font l'amour en invoquant Satan, sacrifient des animaux sur un petit autel et en boivent le sang. Ils vivent l'instant présent et se projettent dans un futur qu'ils veulent noir et rouge, sombre et sanglant : puisqu'ils sont si bien ensemble, autant officialiser. La mariée ne sera pas en blanc, c'est certain : elle choisira le jour J un ensemble cuir plus indiqué pour une soirée sadomasochiste. L'union devra être consacrée par Satan et celui-ci exige un vrai sacrifice, pas de l'hémoglobine de chat ! La date du mariage est arrêtée, pour son caractère symbolique, ce sera le 06/06, date suggérée par le démon Samiel. Mais il manque un 6 pour coller à sa vision de jeunesse, d'où l'importance du 6 juillet.

LE GUET-APENS, TAPANT, TAPANT...

Daniel a identifié l'humain à sacrifier : Frank, son collègue de 33 ans, un parfait « bouffon de Satan », Manuela est d'accord. Reste à l'attirer chez eux. Comme prétexte, Daniel le convie à une soirée dont il sera l'invité d'honneur, un dîner d'adieu avant que le couple n'aille s'installer en Transylvanie, près du château de Dracula. Frank trouve ça drôle. La suite le sera moins. Le vendredi 6 juillet, Frank arrive à l'heure à la « fête ». Il a un petit frisson en découvrant la déco, mais pour des fans de vampirisme, c'est plutôt fun et bien réalisé. Ce qui l'inquiète un peu plus, c'est de ne pas voir les autres invités. « Ils sont sur la route », explique l'hôte et cela suffit un temps à rassurer Frank, qui s'installe et commence à grignoter, à boire et à papoter sur un fond de musique metal... death metal. Lorsqu'il prétend sortir pour aller fumer, il a peut-être senti le piège, mais Daniel surgit d'une autre pièce, vêtu d'une cape noire et semblant possédé. Il assène un grand coup de marteau sur le crâne du « bouffon ». Le massacre commence. La fureur satanique va alors s'abattre sur l'innocente victime.

CADAVRE EXQUIS

Manuela déclarera que Satan prit alors possession d'eux : une lumière aurait éclairé un scalpel posé sur une fenêtre. Manuela s'en saisit et frappe à 66 reprises, comme l'ordonne le malin : elle compte les coups. Elle précisera : « Il s'est effondré à genoux

et j'ai vu la lumière autour de lui s'éteindre. C'était le signe que son âme était partie pour l'au-delà. Nous avons invoqué Satan. Nous étions investis de son pouvoir. » Les Ruda entaillent les veines de Frank et recueillent son sang dans un bol. D'autres coups lui fracassent le crâne, en plus des incisions de couteaux, de scalpel et de cutter. À la gloire de Satan, Manuela découpe dans la chair de Frank le pentagramme inversé, la tête de Baphomet, puis elle y replante le scalpel. Elle exige de Daniel qu'il lui fasse l'amour dans le cercueil, juste à côté du corps qu'elle ne quitte pas des yeux. Les lumières ont clignoté, selon elle, et Satan leur serait apparu pour les remercier de ce glorieux sacrifice. Ils ont parfaitement « exécuté » ce qu'il leur avait ordonné. La récompense sera à la hauteur. À l'aube du 07.07, ils devraient se réveiller vampires ou en Enfer, aux côtés de Satan.

MON DIABLE, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ !

Mais au matin, malgré le sacrifice et la formule à la gloire de Satan inscrite sur la fenêtre, Manuela est frustrée. Si l'âme de Frank a rejoint l'au-delà, la sienne reste coincée sur cette terre. Ce n'est pas ce qu'elle avait imaginé en écrivant la lettre d'adieu à sa mère. Elle pensait devenir vampire, mais ses crocs restent ceux d'un vulgaire animal, pas d'une émule de Dracula ; idem pour les canines limées de Daniel. Ne seraient-ils encore que de vulgaires mortels ? Faut-il à Satan d'autres sacrifices ? Ils avaient d'abord prévu de se suicider, après le rituel, pour être plus vite à ses côtés. Mais l'idée leur vient de provoquer un accident impliquant un camion : Satan veut plus de sang. Finalement, les Ruda notent une quinzaine de noms sur le mur près du cadavre de Frank. Tous ces gens, mis sous protection policière dès la découverte de cet élément sur la scène de crime, avaient soit critiqué leur mode de vie, soit fait des déclarations publiques contre le satanisme, les skinheads ou les gothiques. Mais aucune victime supplémentaire ne sera à déplorer lors de leur cavale de 6 jours.

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE ?

Daniel et Manuela retirent de l'argent et montent à bord de leur Opel Vectra beige maculée de divers symboles nazis, d'un pentagramme rouge sur la lunette arrière, de références gothiques à Soko-Friedhof et à un « centre de recyclage de cadavres » à Dachau, en lien avec leur chanson préférée, *Bunkertor 7*. La voiture ne passe pas inaperçue : la police publie un avis de recherche avec une photo des époux (celle de leur mariage) et offre 3 000 marks pour toute info. Le samedi 8, lendemain du crime, les Ruda achètent des pneus neufs dans un garage de Hanovre ; le lundi 9, ils font le plein en Thuringe, à Sondershausen, ville où est enterré Sandro Beyer, un ado de 15 ans assassiné selon un rituel sataniste par trois gamins de sa classe, en 1993. Les Ruda envisagent de profaner sa tombe, puis y renoncent, comme au suicide. Le « courage » qu'il leur a fallu pour assassiner Frank n'est plus là. Daniel achète tout de même une tronçonneuse, pour ne pas avoir les mains vides si Satan l'appelle à nouveau. Mais la photo a circulé et Daniel a été reconnu dans le magasin de bricolage. L'étau se resserre. Le 15 juillet, Manuela et Daniel sont arrêtés à Iéna, dans une station-service. Une femme, dont le nom figurait sur la liste, habitait dans cette ville et avait un fils tué en 1994, lui aussi lors d'un rituel satanique. Aurait-elle été leur seconde victime ?

LE CIRQUE ET LE DÉNI

Lors du procès, qui débute en janvier 2002 au tribunal de Bochum, Daniel et Manuela se mettent en scène, outrageusement maquillés. Ils enchaînent les provocations, les grimaces imitant Charles Manson, les gestes sataniques, les insultes et les rires : ils amusent beaucoup les skinheads présents dans la salle. Manuela s'est rasé le côté droit du crâne en ne laissant que quelques cheveux formant une croix renversée ; elle veut qu'on obstrue toutes les fenêtres. Refusé ! Les époux avouent le crime, mais ne manifestent ni remords ni regrets et se réfugient derrière leur stratégie. « Non coupables, Monsieur le juge » : ils ne seraient que les instruments de Satan. Daniel utilisera une image glaçante : « Si je tue quelqu'un avec ma voiture et que la moitié de sa tête ensanglantée reste sur mon pare-chocs, ce n'est

pas la voiture qui va en prison. C'est le conducteur qui est mauvais. Je n'ai rien à me reprocher, car je n'ai rien fait. » Sa femme acquiesce : elle et son mari étaient « la voiture », c'est Satan qui conduisait ! Le trouble grave de la personnalité narcissique de chacun des meurtriers, en plus de la consommation continue d'antidépresseurs, amena la Cour à les condamner, le 31 janvier 2002, à 15 ans de prison pour Daniel et 13 pour Manuela, avec enfermement en établissement psychiatrique hautement sécurisé. Ils divorcèrent peu de temps après leur incarcération.

DANIEL ET MANU SOLO...

Dès qu'une maladie psychiatrique est établie lors d'un procès, en Allemagne, la prison à perpétuité est exclue. Manuela est incarcérée à Lippstadt-Eickelborn : elle y suit tous les traitements proposés, prend ses distances avec le satanisme et déclare

même être prête à aider ceux et celles qui feraient l'erreur de suivre cette voie. Elle recouvre sa liberté en 2006 et semble depuis avoir repris une vie « normale ». Daniel, lui, est transféré à Düren : il devient bibliothécaire en prison, écrit en 2004 le livre *Fehlercode 211* (Code d'erreur 211), dans lequel il se dit victime d'une erreur judiciaire : il aurait tout inventé pour protéger « Allegra », mais c'était elle le suppôt de Satan et la responsable de tout. Ayant refusé toute thérapie, il fait une demande de libération conditionnelle après ses 15 ans d'internement, mais une jeune femme fait savoir au juge que Daniel lui a écrit en lui proposant de l'argent... pour assassiner Manuela ! Sa requête sera différée, mais Daniel sera rapidement acquitté de cette nouvelle accusation et il sortira le 17 septembre 2017, en adoptant une nouvelle identité : Daniel Wegner. Si vous le croisez...



Manuela Ruda fait un geste après son entrée dans une salle d'audience de Bochum le 10 janvier 2002.

Daniel

Un expert mêlant psychologie et numérologie a noté **D = 1, A = 2, N = 3, I = 4, E = 5 et L = 6**. Remplacez les lettres du premier carré par ces chiffres, comme sur la seconde ligne, celle de **DENIAL**, la dénégation ou le déni en anglais : « Ce n'est pas moi, je ne suis que le vaisseau. » Le deuxième carré est issu d'un grimoire de l'expert. Complétez le dernier carré, en ajoutant les chiffres des cases situées au même endroit dans les deux premiers. Sur la ligne de DENIAL, par exemple, il y aura $1 + 6 = 7$; $5 + 6 = 11$; $3 + 24 = 27$, et ainsi de suite.

1. **Quels chiffres, entre 1 et 36, sont absents du carré final ?**

2. **Quel est le total sur chaque ligne, dans chaque colonne et dans les deux grandes diagonales ?**

3. **Quel est le total des nombres figurant dans le carré ?**

Manuela

Le même expert a poursuivi avec **M = 7, A = 2, N = 3, U = 8, E = 5 et L = 6** et repris les autres chiffres associés à Daniel. Qu'a-t-il vu en étudiant la jeune fille au plus profond de sa personnalité ? Sa réponse inclut l'élément **1** selon lui, le D de Daniel et de « déclencheur » : « **6'275 2 38 1'835 726215**. » Qu'est-ce que cela signifie ?

1. _____

Frank

Si l'on ajoute à leurs initiales le A que Manuela et Daniel ont en seconde lettre commune, on forme MAD, « fou » en anglais. Encore plus fou, dans l'autre sens, on écrit DAM, « châtimement éternel qui prive les réprouvés de la vue de Dieu » ! Et si l'on ajoute aussi la troisième lettre commune, le N, on forme maintenant DAMN, comme le verbe « damner » en anglais. Tout cela était écrit... tout comme le descriptif des souffrances vécues par Frank, que l'expert a résumé en 13 chiffres formant une anagramme des deux prénoms **MANUELA + DANIEL**. Déchiffrez : **26657231 38 : 245 !**

L	A	N	I	E	D
1	5	3	4	2	6
D	A	I	N	E	L
L	A	I	N	E	D
D	E	I	N	A	L
L	E	N	I	A	D

0	30	0	30	30	0
6	6	24	24	6	24
18	12	12	12	18	18
12	18	18	18	12	12
24	24	6	6	24	6
30	0	30	0	0	30

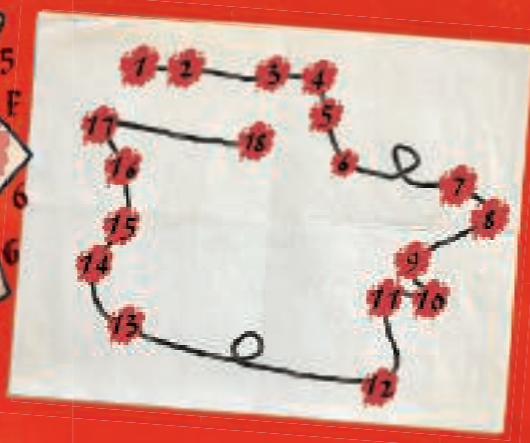
7	11	27			

A. BDEDR	G. AFLN	M. EFINS	1. ABEMR	7. EEFDR	13. EEFLS
U. CILPS	H. ABBEK	N. EEILR	2. CCORS	8. IIKKS	14. EIRRS
C. ABERR	L. AAGST	Q. AENTV	3. BCKLD	9. EEEGN	15. DENSV
D. AEIRS	J. BBES	P. EKMSU	4. ADIRS	10. AABBS	16. AENLS
E. CEIRU	K. AELMS	Q. ABCKL	5. ACEPR	11. AELMT	17. BEINS
F. CEKOS	L. DENRS	U. CFORS	6. CIRSU	12. AABBN	18. EFLTU



Appétit sang

Guns N' Roses est né de la fusion de deux groupes, l'un de hard rock et l'autre de heavy metal. Leur premier album s'appelle *Appetite for Destruction*, un « appétit pour la destruction » que partagent les Ruda. Remplissez les pétales en ordonnant les séries de lettres et en inscrivant toujours les mots formés de l'extérieur vers le centre, comme sur les exemples BLACK et METAL. Puis suivez les taches de sang pour lire le nom du groupe dont Daniel était fan quand il s'est fait limer les canines.



« Des rayures au corps,
un lugubre acharnement,
Deux rideaux arrachés
composent un linceul
angoissant,
Douze rats affamés croquent
une langue amuïe,
Dernier râle attendu comme
une lente agonie. »

Ruda : revoir un dernier ami

Dans une énième hallucination auditive, Manuela aurait pu entendre, hurlé par un chanteur de death metal, ce quatrain évoquant le corps de Frank pendant son assassinat et ce que deviendrait la scène de crime. Quel dernier ami les Ruda ont-ils peut-être vu, pendant leur folle soirée ?

Deux vies nettes

Que ne crie jamais un vampire qui s'est fait mal ?



Dans le cercueil

Trouvez les sept différences entre la première et la seconde illustration de Daniel et Manuela dans le cercueil.

Si on devait mourir demain

Imaginons une seconde que Daniel ait bien été le vampire qu'il affirmait être, dans sa petite annonce. Faisons même l'hypothèse suivante : il est le seul vampire sur terre à cette date et n'a encore jamais mordu personne. Il patiente jusqu'à sa nuit de noces, où là, il convertit Manuela juste avant minuit, le 06/06/2001 ; il y a maintenant deux vampires sur terre. La nuit suivante, chacun plonge ses crocs dans une nouvelle victime et voici 4 vampires sur le globe. Le lendemain, de leurs nouvelles morsures naissent 4 vampires, qui en font 8...

1. Si le même schéma s'était produit ensuite chaque nuit, quelle aurait été la probabilité que Frank ne soit pas lui-même un vampire, le 06/07/2001 ?

2. Quelle proportion de la population mondiale de 2001 (6,2 milliards d'habitants) aurait été un vampire, le jour de l'arrestation du couple, le 15/07/2001 ?

5 4 6
 1 1 4 1 5 1 6
 5 5 2 2 1 2 4 3 2 3 3 4 1 2 6 1 6
 1 2 5 3 3 3 7 2 1 1 2 5 3 6 4 4 1 1 2 6
 8 6 3 1 2 2 3 2 4 2 2 4 2 2 1 2 1 3 7 1
 3 4 5 1 1 2 3 4 4 6 5 4 3 2 1 1 5 4 4 7

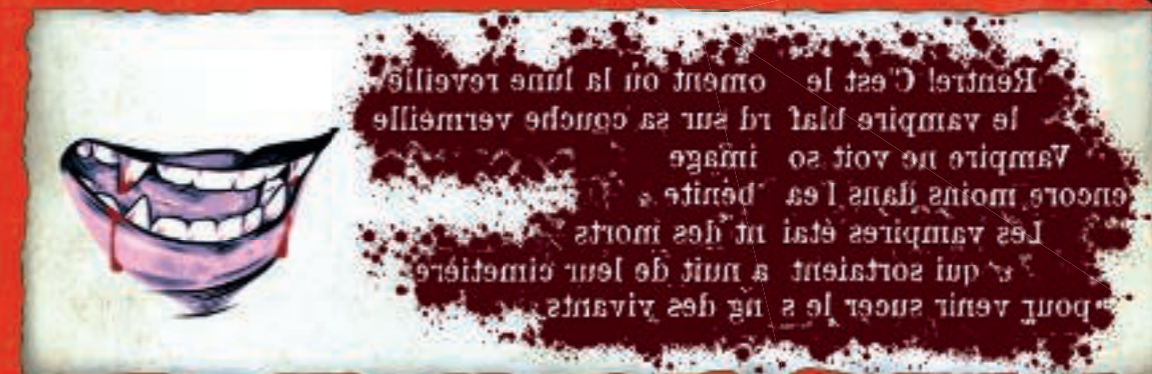
7 1 8
 7 2 7
 6 1 1 7
 6 1 2 7
 4 2 1 6
 1 1 5
 (13)
 2 2 (10)
 2 1 2 1
 1 2 1 1 3
 2 3 1 1
 2 2 3 2
 2 3 3 3
 2 1 2 2 1 3
 2 1 4 2 3
 2 2 4 1 2
 1 1 3 2 1 2
 2 2 2 2 2
 1 2 1 1 1
 2 2 2 4
 4 5 4
 3 7 3
 2 9 2
 1 (13) 1

Il suffira d'un signe

Les chiffres des lignes et des colonnes indiquent les longueurs des différents blocs à noircir qui y figurent : les blocs sont séparés au moins par une case blanche. Par exemple, sur la première ligne, il y a un premier bloc de 7 cases noires (mais on ne sait pas où il commence), puis une case noire seule, et plus loin un nouveau bloc de 8 cases noires. Essayez les différentes configurations possibles, en poussant au max sur la droite ou sur la gauche les grands blocs, et vous verrez qu'avec 20 cases sur la ligne, il est obligatoire de noircir les cases 3 4 5 6 7 pour le premier bloc, puis 13 14 15 16 17 18 pour le dernier. Vous pouvez alors noircir verticalement les premiers blocs de ces colonnes... En procédant ainsi de proche en proche, reconstituez le dessin complet cher aux Ruda. Nous vous conseillons de marquer d'un petit point les cases qui restent blanches de façon certaine.

Miroir, mon beau miroir

Déchiffrez les trois citations sur les vampires de Théophile Gautier, de Charles de Leusse et de Voltaire. Qu'y manque-t-il et qui devrait s'en réjouir ?



Arme VIP

Le barillet d'un revolver ancien contient huit balles en argent. Son détenteur l'a appelée ARME VIP, une anagramme de VAMPIRE. À l'aide des six indices, identifiez la balle pour chacun des huit monstres : Allegra, Daniel, Manuela, Samiel, Démona, Scalpel, Mentalo et Mafoli.

1. Les balles pour les vampires dont le nom se finit par L ont des numéros pairs.
2. Les balles pour les vampires dont le prénom commence par D sont voisines dans le barillet.
3. La balle pour Samiel n'a qu'une voisine destinée à un vampire dont le nom finit par A.
4. La balle pour Allegra est voisine de celle pour Mafoli, mais pas de celle pour Démona.
5. La somme des numéros des balles destinées aux vampires dont le nom finit par A est de 20.
6. Les vampires dont le nom commence par M occupent tous des places impaires.





DAVID & CATHERINE BIRNIE

« THE MOORHOUSE MURDERS »

À Willagee, dans la banlieue ouvrière de Perth, la maison située au 3, rue Moorhouse restera durant de nombreuses années une curiosité : les voitures freinent pour regarder ce bungalow délabré de brique blanche, nid d'amour de deux monstres et chambre de torture de leurs victimes à l'automne 1986. À l'époque, la police ne s'inquiète pas outre mesure des disparitions : des fugueuses, pense-t-on. C'est sans compter avec le plus rare des cas de serial killers, un couple « légitime » : David et Catherine Birnie, lancés dans la spirale macabre des Moorhouse Murders.

DES FAMILLES DYSFONCTIONNELLES

David est né le 16 février 1951. Aîné de six enfants, il passe sa jeunesse à Wattle Grove, à l'extrême sud-ouest de l'Australie. Son père John est infirme, sa mère Margaret alcoolique et négligée : « Un chien portant des vêtements de femme », diront des témoins au procès. Les grands s'occupent des petits dans ce taudis, et s'ils le font mal, elle les frappe à coups de balai. Des rumeurs évoquent des pratiques incestueuses au sein de la fratrie. David est un gamin frêle, qui n'attire pas encore l'attention. Lorsqu'il a une dizaine d'années, les Birnie déménagent et s'installent dans le quartier où vit Catherine Harrison. Elle est née aussi en 1951, le 23 mai. Sa mère Doreen meurt en couches en 1953, l'enfant ne survit pas. Catherine suit son père Harold en Afrique du Sud, puis est renvoyée chez ses grands-parents maternels à Perth, avant d'atterrir chez un oncle : tout le monde la néglige. À ses 10 ans, son père la récupère. À 12, elle rencontre David. À 14, ils deviennent plus qu'amis. Harold la met en garde : ce Birnie a une mauvaise influence. La police n'arrête pas de venir l'interroger à propos de sales coups.

DEUX PASSIONS INCOMPATIBLES

David va avoir 15 ans et s'est trouvé un avenir : jockey. Un stage a révélé son potentiel. Il quitte l'école et passe apprenti chez un entraîneur renommé à Ascot, l'un des plus grands hippodromes d'Australie. David s'attendait à devenir célèbre en moins de deux. Au lieu de ça, il nettoie la paille pleine de crottin et se lève aux aurores. Alors, pour se venger, il maltraite les chevaux. Et puis, le sexe lui manque dans ce milieu très masculin. Déjà addict au porno, il pratique l'exhib au milieu de l'écurie. Toute expérience sexuelle « inhabituelle » l'excite.

Pour s'amuser, il s'introduit un jour chez une dame âgée, nu avec un bas sur la tête, avec l'intention de la violer. Repoussé, il se sauve avant d'arriver à ses fins. En revanche, il est viré de l'écurie. Un nouvel échec.

BONNIE & CLYDE

En 1969, Catherine et David sont jugés pour divers vols avec effraction. Elle est enceinte à l'époque et reste libre, alors que David est incarcéré. Il s'évade en juin 1970 et les délits reprennent : vandalisme, vol, recel... Le 10 juillet, ils sont arrêtés et Catherine prend elle aussi une peine ferme, six mois. Pour sa défense, elle dit qu'elle aime David et ferait « n'importe quoi pour lui ». Le bébé naît pendant l'incarcération, Catherine le récupère à sa sortie. Un agent de probation parvient à la convaincre qu'elle sera bien mieux loin de David, qui a six ans à purger en tout ; il lui trouve une place de domestique chez les McLaughlin. Leur dernier fils, Donald, tombe amoureux d'elle. Lorsqu'elle a 21 ans, ils se marient ; ils auront six enfants. L'aîné meurt à sept mois, percuté par une voiture sous les yeux de sa mère. La vie n'est pas drôle, ils occupent un logement social insalubre, Donald ne travaille pas. Les années passent, Catherine s'ennuie.

L'ADDICTION, S'IL VOUS PLAÎT

David n'oublie pas son amour d'enfance, mais quand il sort de prison, il se remarie et devient père d'une petite fille. Six années paisibles s'écoulent, jusqu'au jour où il est victime d'une blessure à la tête, au travail. Son comportement change radicalement : il s'énerve pour rien et maltraite sa nouvelle épouse. Il enchaîne les liaisons et débarque un jour avec sa nouvelle conquête, une fille de 16 ans. L'interdit, c'est ça qui

excite David. Il réquisitionne la chambre de la petite, pour y coucher avec sa copine. Sa femme quitte le domicile conjugal avec l'enfant.

Au début de 1984, Catherine vit dans le quartier de Victoria Park, au sud de Perth : la famille héberge aussi Harold. Un mois après la naissance de son benjamin, Catherine doit subir une hystérectomie à l'hôpital. Donald l'y trouve main dans la main avec David. Cela fait au moins deux ans qu'ils ont repris contact à son insu. Très vite, Catherine quitte son mari et se remet avec David. Ils s'installent alors à Willagee, au 3, rue Moorhouse. Elle fait changer son nom de famille pour Birnie. La maison accueillera bientôt James, le frère cadet de David, qui sort de prison pour attentat à la pudeur sur sa nièce âgée de 6 ans. James décrira au procès l'énorme collection de magazines et films pornographiques de son frère au désir et à l'appétit sexuel insatiables, qui le pousse à s'injecter des produits dans le pénis : « Il doit le faire cinq ou six fois par jour », confie-t-il. David propose des masturbations à son frère et il profite de son sommeil pour le violer. Pour son 21^e anniversaire, il lui offre de coucher avec Catherine. David regarde et se masturbe.

HIGHWAY TO HELL

Nous sommes en 1986, James a quitté la maison traumatisé, le père de David vient de mourir, l'occasion de croiser sa mère toujours aussi embarrassante. Le sexe avec Catherine devient trop routinier, il lui faut des scénarios plus excitants. Il la convainc que, si elle le voyait violer des femmes ligotées, elle atteindrait des orgasmes inimaginables. Elle l'a dit, elle ferait n'importe quoi pour lui, alors pourquoi pas ça ? Le 6 octobre, une étudiante en psychologie de 22 ans, Mary Neilson doit passer chez eux pour récupérer des pneus, que David lui a promis à la casse automobile où il travaille. Elle se présente au 3, Moorhouse Street, sonne et est reçue par Catherine. Dès qu'elle entre, David lui place un couteau sous la gorge. Elle est bâillonnée, ligotée et enchaînée au lit conjugal. David, excité par cette femme jeune et captive, la viole plusieurs fois sous les encouragements et le regard amusé de Catherine, qui prend des photos et oblige Mary à admettre qu'elle aime ça. Lorsque David a assez joué avec sa proie, il discute avec Catherine : que

faire de l'étudiante ? Tout le sud-est de Perth est constitué de forêts. David connaît un coin, après Jarrahdale. La nuit venue, Mary est chargée dans la voiture et le couple prend Albany Highway jusqu'à Gleneagle, à 50 km de Willagee. Là, près d'une aire de pique-nique, David viole Mary une dernière fois, puis il l'étrangle avec une cordelette en nylon, avec une petite branche d'arbre pour faire tourniquet. Pour terminer, il la poignarde en plein cœur et l'enterre, sans creuser très profondément. La voiture de Mary aux pneus usés est conduite jusqu'à un parking proche de l'université : la police la retrouve six jours plus tard. Une jeune fille disparue alors que ses parents sont en voyage au Royaume-Uni : rien d'inquiétant à ce stade.

ADIEU JOLIE CANDY

Deux semaines plus tard, le couple tueur va frapper une deuxième fois. Le mode opératoire pour capturer la victime est différent. Les Birnie roulent en voiture. Ils ont un code. Si l'un repère une jeune fille qui lui plaît, il dit « J'ai la dalle ». Si l'autre répond « J'ai la dalle aussi », la proie est validée. Perth est traversée par un large fleuve, le Swan. Stirling Highway est une des nationales le contournant. C'est le long de cette route que marche une jeune fille de 15 ans, Susannah Candy, lorsqu'un véhicule ralentit à sa hauteur. Susannah sort de son petit boulot dans un restaurant et son père, chirurgien renommé, ne peut pas la raccompagner ce soir, alors Susannah marche. Les Birnie ont la dalle. Tout sourire, Catherine lui propose de la déposer et la jeune fille accepte. À peine montée dans la voiture, le scénario du couteau se reproduit. Les mains de Susannah sont attachées. Le trajet est court, il n'y a que 4 ou 5 km pour rejoindre Moorhouse en passant par Leach Highway. Une ado absente, ça peut vite inquiéter les parents, alors elle est contrainte de rédiger deux lettres, une pour dire qu'elle est dans le Queensland (à 2 500 km de Perth) et une seconde confirmant que tout va bien. Une fois au domicile, elle est ligotée, attachée au lit et violée à de multiples reprises. David sort la cordelette en nylon et commence à l'étrangler. Susannah se débat, alors ils lui font avaler des somnifères. Lorsqu'elle est endormie, David dit à Catherine : « Prouve que tu m'aimes ! »

et c'est elle qui serre la corde, jusqu'à ce que l'ado expire. Elle aussi sera jetée à Gleneagle, à quelques centaines de mètres de Mary. Les lettres postées à deux semaines d'écart n'eurent pas l'effet escompté : la famille lança d'importantes recherches, mais la police tenta de les convaincre que leur fille avait fait une fugue. Rien de plus.

TROP BELLE POUR TOI

Le 1^{er} novembre, c'est la jolie Noelene Patterson, une ancienne hôtesse de l'air de 31 ans, qui tombe en panne d'essence sur Canning Highway en rentrant de son travail de gérante du bar d'un golf. Les Birnie lui proposent de l'emmener à une station-service. Noelene tombe dans le piège : terminus rue Moorhouse, où elle sera bâillonnée, ligotée et violée. Il était prévu qu'elle soit étranglée le soir même, mais David insiste pour la garder un jour de plus, puis un autre... Pour la première fois, Catherine devient folle de jalousie : et si David la remplaçait par cette femme élégante ? Il doit la buter, et tout de suite : « C'est elle ou moi, tu choisis. » Si c'est elle, Catherine se suicide. David fait avaler de force des somnifères à Noelene et il l'étrangle. Son corps sera enterré, toujours dans la même forêt. David exige une nouvelle fille. Le rythme s'accélère. Dès le lendemain, le 5 novembre, la proie est repérée : Denise Brown, 21 ans, attend le bus non loin d'un bar à vin, sur Stirling Highway, près de Fremantle. On vous dépose ? Pourquoi pas ! Et le scénario se répète au 3, rue Moorhouse. Bâillonnée, enchaînée, violée, torturée... Cette fois, la victime est forcée de laisser des messages téléphoniques rassurants à des amis. Le lendemain, les Birnie droguent Denise, puis la transportent dans la pinède de Wanneroo, au nord de Perth, à 60 km de leur domicile. Lors du voyage aller, ils s'arrêtent pour prendre en stop une étudiante de 19 ans. Mais elle se méfie : David a le regard fuyant, Catherine boit du rhum-coca et semble ivre, et l'étudiante aperçoit une passagère endormie à l'arrière. À Wanneroo, David viole encore Denise et les Birnie attendent la nuit. Là, ils la sortent du véhicule et elle se rebitte. David lui tranche la gorge. Puis ils creusent la tombe. Denise se relève encore une fois. Deux coups de hache plus tard, elle est enterrée dans le sol sableux.

ERREUR FATALE

David doit retrouver ses esprits, le couple se terre pendant trois jours. Mais leur soif de sexe et de sang est insatiable. David est irritable et déjà en manque. Et puis, personne ne parle de crimes à la radio ou à la télé. Aucune rumeur parlant d'un serial killer. Ils ne se feront pas prendre, c'est certain. Alors, ils repartent en chasse, le 9 novembre. Cette fois, c'est Kate Moir, 17 ans, qui tombe dans leurs filets. La rencontre a encore lieu sur Stirling Highway, près de Nedlands. Ils font mine de lui demander leur chemin, puis David, armé, la force à monter dans la voiture. Et ils la conduisent chez eux, où elle subit des viols, attachée. Kate cache son paquet de cigarettes dans la chambre, pour prouver sa présence sur les lieux au cas où elle arriverait à s'échapper. Une lame sous la gorge, elle téléphone à ses parents pour leur dire qu'elle passe la nuit chez une amie. Le lendemain, David part au travail, comme il le fait régulièrement pour ne pas attirer les soupçons. Catherine détache Kate, le temps qu'elle aille aux toilettes. Elle est un peu moins stricte qu'avant, car le meurtre de Denise, finie à la hache, l'a perturbée. Alors qu'elle s'apprête à rattacher Kate, on frappe à la porte : c'est un dealer qui apporte marijuana et cocaïne. Kate profite de ce moment pour s'échapper par une fenêtre. À moitié nue et en pleurs, elle trouve refuge dans une épicerie et fait appeler la police. Les forces de l'ordre se rendent au domicile des Birnie, où ils trouvent les cigarettes. Catherine, froide et tendue, admet que cette fille qui l'identifie formellement était chez elle, mais ne veut rien déclarer de plus avant le retour de David. Celui-ci arrive bientôt, menotté, et il reconnaît les relations sexuelles avec Kate, venue chez eux de son plein gré pour fumer un joint. L'inspecteur Paul Ferguson, qui a recueilli le témoignage de Kate, relie rapidement ce cas aux disparitions inexpliquées des semaines précédentes, celles sans point commun entre les potentielles victimes. Ce qui fait basculer Ferguson, c'est le fait que Kate ait été obligée de contacter sa famille, comme les autres l'avaient fait par lettre ou par téléphone. L'interrogatoire qui suit, s'il est tendu, ne dure pas très longtemps. En début de soirée, le second inspecteur, Vince Katich, dit à David, sur le ton de la plaisanterie : « Allez, il commence à faire sombre. Si on



prenait une pelle et qu'on allait les déterrer... » et le meurtrier répond : « OK, il y en a quatre. » La police retrouve les quatre corps. Les Birnie semblent fiers d'exhiber leurs crimes : « Creusez là », indiquent-ils à trois endroits de Gleneagle ; les corps de Denise Brown, de Mary Neilson et de Susannah Candy apparaissent. Puis ils se rendent à Wanneroo : Catherine veut être celle qui désignera la tombe de Noelene. Elle insulte la défunte durant tout le trajet et crache pour marquer l'endroit du corps.

LA FIN D'UN AMOUR

Lors du procès, de février à mars 1987, David déclara que rendre les corps était le moins qu'il puisse faire pour les familles et il plaida coupable de tous les chefs d'accusation, pour leur éviter un pénible procès. Catherine en fit de même. Ni lui ni elle ne prirent d'avocat. Ils se tinrent la main durant tous les échanges. Selon les experts, David avait tout du serial killer, mais aucun ne comprit ce que gagnait Catherine dans les meurtres, à part de « suivre » David. Ils la déclarèrent pénalement responsable, mais virent en elle l'un des plus graves cas de dépendance psychologique qu'ils aient rencontré. David et Catherine échangèrent 2 600 lettres pendant les premières années de leur détention : chacun avait été condamné à quatre peines consécutives d'emprisonnement à vie. Ils ne se revirent jamais. Catherine déposa en vain plusieurs demandes de libération conditionnelle. Elle confia longtemps après le procès qu'elle et David n'avaient pas agi sur un coup de tête, mais avaient planifié chaque détail des meurtres, en suivant les indications d'un livre à propos du crime parfait. David n'était déjà plus de ce monde. Le 7 octobre 2005, on le retrouva pendu dans sa cellule : il devait comparaître le lendemain pour le viol d'un codétenu. Les barreaux avaient fini par calmer son intérêt pour Catherine, mais pas son insatiable appétit pour le sexe.



Une du journal The West Australian du 12 novembre 1986

Biblio, take care !

Lors de son incarcération à la prison pour femmes de Bandyup, Catherine y devint la chef bibliothécaire. Devinez les titres des polars qu'elle a peut-être eu l'occasion de lire. Les mots importants des titres ont été remplacés soit par un synonyme, soit par un contraire, soit par un mot du même champ lexical.

Le Vacarme des moutons (Thomas Harris, 1988) : _____

L'Odeur (Patrick Süskind, 1985) : _____

Un innocent sur le bitume (James Ellroy, 1986) : _____



C	A	R	U	T	N	O	M	R	E	Y	P	L	I	E	O
H	S	E	E	B	A	E	S	E	K	R	E	L	A	C	O
I	A	Q	U	S	L	C	R	I	C	E	P	A	D	A	L
P	E	R	I	D	A	N	T	J	O	S	H	E	D	T	L
P	M	O	O	P	N	R	E	A	V	A	C	C	O	I	A
O	D	R	H	V	E	U	C	R	O	F	I	K	H	O	N
E	N	N	E	E	L	E	H	O	T	A	N	I	S	U	N
E	T	I	U	Q	O	T	P	O	V	A	F	I	N	M	E
L	R	A	R	U	E	L	E	R	R	A	C	K	G	K	R
L	E	S	S	T	A	L	S	I	T	M	C	R	A	C	O

- ALLOCATION
- BALANCES
- CASAQUE
- CRACK
- CRAVACHE
- ÉLEVEUR
- ENTRAÎNEUR
- ÉTRIER
- FAVORI
- HIPPODROME
- JOCKEY
- MONTURE
- NUMÉRO
- ŒILLÈRES
- PADDOCK
- PHOTO FINISH
- POIDS
- SELLE
- STALLES
- TOQUE
- TRACKING

Se laisser entraîner

David avait le talent pour devenir un bon jockey, mais il lui manquait le sérieux. Pourtant, son entraîneur était l'un des plus réputés d'Australie et ses descendants gagnent encore beaucoup de courses aujourd'hui. Biffez les noms de la liste, évoquant tous l'univers des courses. Pour former un mot, passez d'une case à la suivante horizontalement ou verticalement, mais jamais en diagonale. Attention aux chemins multiples. Les lettres inutilisées forment le nom de l'entraîneur pour qui travailla David.



Goûts et dégoûts

Biastophilie, érotophonophilie, exhibitionnisme, hébéphilie, masochisme, nécrophilie, sadisme, pédophilie, voyeurisme, zoophilie : David n'était pas adepte de tout. Notez face à chaque indice – sur l'objet ou le sujet de l'excitation – le nom qui s'y rapporte et relevez uniquement la lettre de ce mot figurant au rang indiqué. Les dix obtenues formeront le terme employé par les experts, lorsqu'ils évoquent David.

1. Sexe avec des animaux (4) :
2. Plaisir de la douleur subie (2) :
3. Plaisir à regarder des gens nus à leur insu (6) :
4. Plaisir d'assister à un viol (3) :
5. Plaisir du meurtre pendant l'acte sexuel (6) :
6. Plaisir de se montrer nu et excité en public (3) :
7. Sexe avec des cadavres (8) :
8. Attirance pour les enfants prépubères (8) :
9. Attirance pour les jeunes adolescents pubères (7) :
10. Plaisir de la douleur infligée (7) :

Résultat : _____



J'ai la dalle

C'est ce que dit chacun en repérant une proie. Pour découvrir l'expression en version originale australienne, complétez les mots de cinq lettres avec un terme présent dans le récit.



Carrément flippant

Chaque mot du carré est l'anagramme d'une réponse à l'un des indices. Notez cette réponse sur les tirets et le numéro de l'indice dans le cercle. Le cumul des chiffres placés, horizontalement, verticalement et dans les deux grandes diagonales doit être égal à 34 dans ce carré magique. Notez également les initiales des mots trouvés face au numéro d'indice dans la réglette de bas de page. Les lettres formeront, dans l'ordre, la mention apposée sur le passeport de Catherine Birnie.

SALUTAIRE	HUBS	CREANCIER	PACSEE	← 34
GALERENT	ARMY	CHALE	FRENE	← 34
CELER	ENGOBERAIS	LIE	ORINS	← 34
MAJES	PRESUME	SIGNALA	EURE	← 34
← 34	← 34	← 34	← 34	← 34

1. Pays où se déroule l'affaire.
2. De la couleur des cygnes locaux dont le Swan tire son nom.
3. Ce qu'ont vécu les cinq jeunes séquestrées.
4. Frère de David, un abuseur abusé.
5. Langue parlée par les Birnie.
6. Prénom de la première victime.
7. Les Noongar en sont, présents sur le site de Perth depuis plus de 40 000 ans.
8. David l'a été de 1986 à 2005.
9. Comme la Cour qui condamne les Birnie dès 1969.
10. Une highway non loin du 3, rue Moorhouse.
11. Le pays en est une de 7,7 millions de km².
12. Formation végétale typique du Sud-Ouest et du Queensland.
13. Ainsi meurt-on quand un Birnie sort la corde en nylon.
14. Un délit en 1970.
15. La prison de Fremantle propose un ... Tour (et pas game) avec visite de la cellule de David.
16. Le pays en connut une vers l'or, dans les années 1850.





X H24

David est accro au porno : 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, il ne pense qu'à ça. Dans la grille, combien de fois peut-on lire PORN « en ligne droite » soit horizontalement, soit verticalement, soit en diagonale, dans un sens ou dans l'autre ?



Plus que Birnie

Le nom peut être complété, sans changer l'ordre des lettres, pour en former un plus long non sans rapport avec les habitudes du couple :

B _ _ _ I _ _ R _ _ _ NIE

Le mot à trouver est aussi la réponse à la charade suivante :

Mon premier est Catherine, quand David se sent Ken ou a envie de « ken ».

Mon deuxième est ce que fait David, une fois qu'il a violé.

Mon troisième est consommé par Catherine, mixé avec du coca.

Mon quatrième est le prénom devant Kasprzak, dans la HVF de juin 2025.

Mon tout est une dépendance toxicologique.

Décalage horreur

Entre le prénom de Catherine, qui s'écrit en 9 lettres, et celui de David, qui n'en compte que 5, le décalage est de 4 lettres. Il en est de même dans le message suivant. C'est Catherine qui déclara cela, quand on l'interrogea sur les raisons qui la poussèrent à étrangler elle-même Susannah.

« NI ZSYPEMW XIWXIV QE JSVGI MRXIVMIYVI. »

Bush à nourrir

Dans le Sud-Ouest australien au sol sableux, le bush est la végétation la plus fréquente. David et Catherine y enterrent quatre corps. Quelle espèce végétale est le jarrah, dont on retrouve le nom dans la forêt de Jarrahdale évoquée dans l'affaire ? Pour le savoir, repérez les kangourous gris dispersés sur toutes les pages des jeux consacrés à l'affaire Birnie. Classez-les du plus petit au plus grand et relevez les lettres formant le nom recherché.

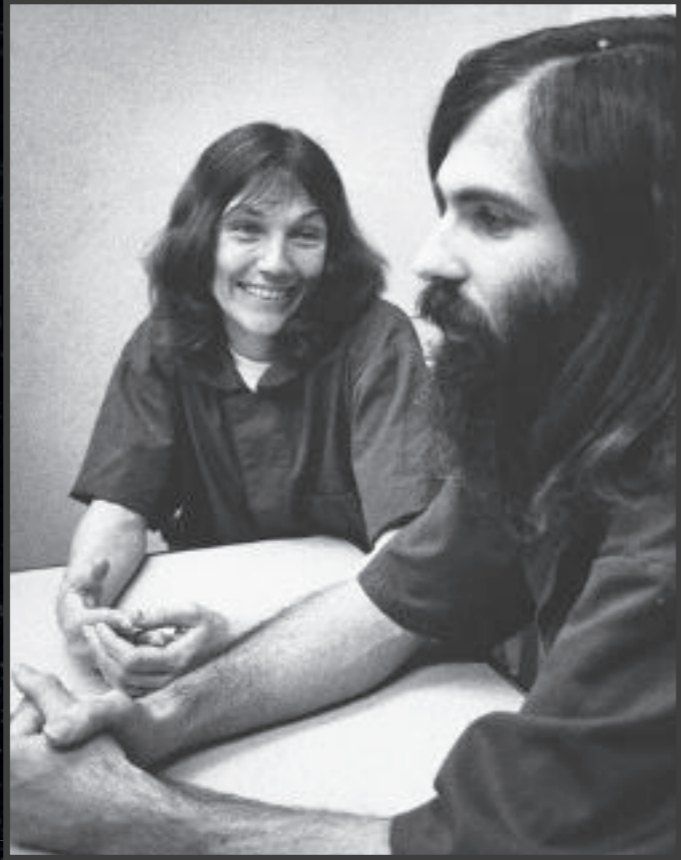


CATHERINE ET DAVID



La répétition

Si Kate n'avait pas réussi à s'échapper, les meurtres et les viols auraient probablement continué. Quelle formulation propre au serial killer obtient-on en réordonnant les 16 lettres de : **CATHERINE ET DAVID** ? Suivez les barbelés pour les huit premières et composez vous-même le mot final.



MICHAEL & SUZAN CARSON

« THE SAN FRANCISCO WITCH KILLERS »

Le 12 janvier 1983, un livreur assiste à un meurtre sur une route de Californie. Lorsque la police arrive, le tireur est reparti à bord d'une camionnette. Après une course poursuite, la police arrête Michael et Suzan, deux hippies trentenaires n'ayant rien de « Peace & Love ». Ce véhicule n'est pas le leur, mais celui de leur dernière victime. Ce type qui les a aidés était « un démon et un puissant sorcier », aux dires de Suzan. Il aurait tenté de la violer. Les policiers constatent rapidement qu'ils font face à deux esprits dérangés. Très dérangés. Cette victime n'est probablement pas la seule des tueurs de sorcières et sorciers de San Francisco.

TU ES MA CAME

James, alias Michael, est né en 1950. Il a fait de brillantes études et est un spécialiste de la culture chinoise. Il s'est marié en Arizona et a une petite fille, Jenn, qu'il adore. James est juif. Mais un jour, il se convertit à l'islam, tout en se revendiquant d'une autre croyance, dont les préceptes seraient la consommation de marijuana et l'assassinat de gays ! Il n'aura de cesse, au cours de sa vie, de récupérer des éléments dans différents cultes, puis de les interpréter faussement et d'en faire une nouvelle ligne de vie. Sa santé mentale inquiète son épouse, qui part se réfugier en Californie avec la petite. James reste à Phoenix. Lors de Thanksgiving 1977, il rencontre Susan, avec un s. Elle a neuf ans de plus que lui et vient aussi de divorcer. Sa schizophrénie et sa consommation importante de LSD ont eu raison de son mariage avec le rédacteur en chef d'un journal, de sa relation avec ses deux enfants, et aussi de son travail dans un country club chic de Scottsdale, à l'est de Phoenix. James et Susan ont un coup de foudre : chacun se reconnaît chez l'autre. Elle a de l'argent, son *trust fund*. Après un an de vie commune, les amoureux partent pour l'Europe en mode backpacking. Elle a eu une vision : James doit prendre le nom de Michael, celui qui a terrassé le dragon, et Susan s'écrira désormais avec un z. Sur le Vieux Continent, ils expérimentent toutes sortes de drogues et simulent un mariage sur le site de Stonehenge. L'argent file, le temps aussi. De retour aux USA, ils sillonnent la Californie et l'Arizona, fumant et vendant de l'herbe, parlant de choses mystiques à des auditoires circonspects et professant l'islam, sans rien y connaître.

KAREN, TOUTES LUMIÈRES ÉTEINTES

Dans l'après-midi du 7 mars 1981, la police de San Francisco reçoit un appel signalant un meurtre dans le quartier de Haight-Ashbury, au 8/25 Shrader Street. Dans l'appartement, les enquêteurs trouvent le corps de Karen Barnes, sa jolie tête ovale aux cheveux châtain baignant dans une mare de sang. Le coronar établit que la jeune fille de 23 ans, dont la pièce d'identité a été retrouvée dans son sac à main, a été frappée violemment à la tête, puis poignardée treize fois, sur la partie gauche du visage et au cou. Le corps est enveloppé dans une couverture. Sa rigidité indique que la mort remonte à deux jours. Pas de chauffage dans la pièce, très peu de meubles, ampoules manquantes un peu partout, quelques couvertures et coussins jetés au sol : la police suspecte qu'il y ait eu d'autres occupants ici ; des squatteurs ? Ni télé ni radio, mais beaucoup de bougies, et une forte odeur d'encens se mêlant à celle du cadavre. Au mur, des dessins semblent être ceux d'un enfant de 7 ans. À un endroit, un prénom, SUZAN. Une signature ? Le propriétaire explique : l'appartement allait être rénové, d'où le peu de meubles ; la locataire, qui n'est là que depuis quelques mois, parle avec un accent du Sud. Lorsqu'elle a signé le bail, elle lui a dit que c'était contraire à sa religion de manipuler de l'argent et que l'Aide publique réglerait le loyer, ce qui est courant. Karen est une bonne locataire, même s'il a aperçu récemment « deux vagabonds hippies sortir de chez elle tôt le matin ». Il serait incapable de les décrire. Personne dans l'immeuble n'a rien remarqué dans les jours précédant le meurtre. La police interroge la famille de Karen et ses amis, dont ses anciens colocataires, Randy et Marsha.

Ils lui signalent que Karen passait beaucoup de temps avec un couple, Michael et Suzan, des vadrouilleurs cultivant de la marijuana dans le comté de Humboldt, au nord de San Francisco. Des musulmans. Elle les a entendus prier Allah et critiquer de nombreux aspects de la société moderne : la voiture, la médecine, l'électricité... Et ils parlaient en boucle des dangers de la sorcellerie ! Marsha, comme d'autres, a tenté en vain de détourner Karen de ces *weirdos*.

RECHERCHE SUZAN DÉSESPÉRÉMENT

Karen est née en Géorgie le 13 février 1958, sa mère le confirme aux enquêteurs. Diplôme en poche, sa fille a vendu sa voiture et est partie pour Los Angeles pour devenir actrice. Elle prend des cours, fait des ménages à Santa Barbara, puis tente sa chance à San Francisco. Là, elle fréquente des hippies et des marginaux. Une fracture du bassin, à la suite d'un accident en autostop, la renvoie brièvement chez sa mère, mais elle repart, fait la fête et lorsqu'elle appelle, elle est ivre ou *stone*. En janvier 1981, Karen dit vouloir reprendre sa vie en main, elle va s'installer dans un nouvel appartement avec un jeune couple « très religieux », les Carson, ce qui rassure sa mère. Pourtant, à l'occasion d'un coup de fil le jour de ses 23 ans, Karen lui confie qu'elle ne pense pas atteindre la trentaine. Il y a beaucoup de bruit d'où elle appelle, l'arrière-cuisine d'un restaurant. Sa mère s'en inquiète et Karen lui répond : « Ne t'inquiète pas, ils ne me trouveront pas ici », ce qui a l'effet inverse sur la maman. De quoi parle-t-elle ? Les proches de Karen jugent ses colocataires dérangés mentalement et dangereux, d'autres se fichent de leur bizarrerie, car ils ont toujours de la bonne drogue. À un retour de Mexico, Marsha et Randy trouvent les Carson squattant chez eux et refusant de partir : ils ne font que parler d'apocalypse. Une amie de Karen, Sibyl, compare Michael au tueur en série Charles Manson. Et elle déteste Suzan – comme tout le monde –, surtout depuis que celle-ci a hurlé sur elle de « fermer son livre de nécromancie cherchant à ouvrir les portes de l'Enfer ». WTF ? L'influence des Carson s'étend sur Karen, qui intime à Sibyl d'arrêter ses conneries de sorcellerie, sinon elle sera punie. Sibyl, incrédule, coupe toute relation avec le trio. Karen est trop naïve. Et maintenant elle est morte et

les Carson se sont volatilisés. La police n'est pas près de mettre la main sur les tueurs, partis rapidement en stop vers le nord, jusqu'en Oregon, à Lake Creek.

LA FERME... DÉFINITIVEMENT !

Pendant leur cavale, un couple indique aux Carson l'existence d'une cabane abandonnée dans la chaîne des Cascades : ils pourront y vivre leur expérience mystique loin de tout gêneur. L'abri est rudimentaire, les conditions de vie spartiates, mais les Carson passent un an dans ce « don d'Allah », en cultivant quelques légumes et en se rendant parfois dans une ville voisine pour y faire quelques provisions et jeter un œil à la presse. Isolés, leurs croyances s'ancrent et leur paranoïa se développe. Leur sentiment d'impunité aussi : ils ont tué cette sorcière, qui a refusé d'être la seconde épouse de Michael (il a droit à la polygamie, c'est dans le Coran) et personne ne les recherche. Juste avant l'hiver, ils s'embrouillent avec un couple vivant dans une autre cabane, à quelques kilomètres. Suzan a traité la femme de suppôt de Satan. Alors ils partent, direction la Californie. Ils se fixent quelques mois à Alderpoint, un village de moins de 100 âmes dans le nord de l'État. C'est mort, mais on cultive la marijuana. Des fumeurs comme eux y passeront inaperçus. Ils trouvent un job dans une ferme et auraient pu rester là longtemps, s'ils n'avaient croisé Clark Stephens, un type en charge du transport de la drogue vers San Diego.

Clark, 26 ans, a fait de la prison à L.A. Le patron de la ferme, John Walker, a payé sa caution en échange de son camion et il l'a embauché. Les Carson et lui se détestent. Suzan en est persuadée : Clark est un démon. Il parle fort et boit, une insulte à Allah. Un jour, il agresse son ex-copine et est chassé de la ferme. Il revient, alors que le patron est absent et que les Carson sont responsables du site. Michael, selon ses dires, demande calmement à Clark de quitter la propriété, ce qu'il refuse. Alors sous les invectives de Suzan, Michael dégaine son calibre .38 et il tire, mais l'arme s'enraie. Clark se jette sur lui et Michael tire à nouveau ; le coup part bien, cette fois, et atteint Clark à la mâchoire. Il tombe, Michael lui tire une deuxième balle dans le torse et une autre derrière l'oreille. Le corps est rapidement dissimulé sous un tas de fiente de poulet, auquel

Michael met le feu, pour être certain que la Bête meure. Des amis de Clark sont arrivés, ils veulent le voir et récupérer leur drogue. « Parti », répond Michael. Les amis attendent plusieurs jours. Même Walker, le patron, a des soupçons, car le camion de son employé est sur le site (la batterie est morte). Appeler la police et attirer l'attention sur les activités de la ferme n'est pas une option pour Walker, alors on va attendre que Clark refasse surface. Les Carson, après une semaine à craindre l'arrivée de la police, inventent une histoire de job mieux payé ailleurs et ils quittent la ferme. Y laissant leur second cadavre, tué le 24 avril 1982.

JAMAIS DEUX SANS TROIS

Retour dans l'Oregon. Ils se terrent dans une grotte, le temps de se faire oublier. À la fin de mai, Michael repart pour L.A. Il est arrêté par la police alors qu'il fait de l'autostop. L'officier qui le fouille ne repère pas le calibre .38 caché à l'avant de son slip. Michael se croyait arrêté pour le meurtre de Karen, mais les policiers cherchent un violeur. Michael est libre et y voit une intervention divine. Pendant ce temps, le chien de Walker a rapporté à la maison le crâne de Clark. En dépit des risques, Walker informe la police, qui retrouve le portefeuille de Stephens quasiment intact, malgré le feu. Les employés parlent des « anarchistes » qui ont quitté la ferme. On retrouve une boîte de munitions pour calibre .38 dans leur van, ainsi qu'un permis de conduire volé et un manuscrit de la main de Michael. Rapidement, le rapprochement est fait avec l'affaire Karen Barnes : les enquêteurs du Sud de la Californie et ceux du Nord, sans preuve matérielle que les Carson aient commis les deux crimes, ont de multiples témoignages de leur présence sur les lieux et foule de déclarations les décrivant comme capables de telles atrocités.

Identifiés, oui ! Mais à nouveau disparus. Les Carson campent durant plusieurs semaines dans des endroits reculés. Suzan prend des champignons hallucinogènes et elle délire : elle dit avoir entendu Allah, qui lui commande de « partir pour le Texas afin d'y continuer la guerre sainte contre les forces du Mal ». À la fin de l'automne 1982, le couple prend donc cette direction, toujours en stop. Le 11 janvier

1983, Jon Charles Hellyar, un homme de 30 ans, les prend à bord. Il les héberge chez lui, à Bakersfield (Californie). Suzan voit en Jon un puissant sorcier « Triple Scorpion » à éliminer. Michael dit d'attendre. Au matin, ils reprennent la route. À un moment où Jon ralentit, Michael braque son calibre .38 sur lui et Jon saute du véhicule. S'ensuit une bagarre, sous les yeux d'un adolescent vendant des fruits. Suzan s'y mêle et se fait mordre par Jon, qui s'enfuit et sort sa boîte à outils quand Michael fait feu : une fois de loin et deux fois à bout portant, dans la tête. Mais un témoin a échappé à la vue des Carson, un livreur qui a vu Michael tirer sur Jon. Il a prévenu la police. Les Carson n'ont fait que quelques kilomètres, lorsqu'ils sont repérés. La course poursuite à grande vitesse dure 45 minutes et Michael finit par perdre le contrôle du véhicule, qui termine dans un fossé. Les tueurs tentent de s'enfuir, mais ils sont rattrapés. Ils donnent leur identité : Mike Michael et Suzan Bear, mari et femme, mais les autorités identifieront rapidement James Clifford Carson et Susan Thornell Hamilton, pas mariés du tout ! Leur fausse identité les a protégés pendant près de deux ans.

SAIN(T)S D'ESPRIT... OU PAS

C'est pour le meurtre de Jon Hellyar que les Carson comparaissent en premier, à Sonoma, en 1984. Lors des audiences préliminaires et du procès, leur version des faits change constamment. Jon, *stone*, aurait tenté d'agresser sexuellement Suzan, alors Michael a tué le violeur, légitime défense. Et Allah voulait que ce sorcier meure. « Nous sommes des prisonniers politiques », hurlent-ils avant de rire, ou encore « Vive l'IRA et mort à la reine ! » : le rapport avec l'Irlande ? Ils n'ont « pas besoin d'évaluations psychiatriques », ils sont « sains d'esprit ». Suzan et Michael enchaînent les outrages et recherchent l'attention des médias, pour y détailler leur bouillie de religion anti-sorcellerie-homosexualité-et-avortement. Pour décrocher la Une, ils suggèrent qu'ils ont peut-être fait d'autres victimes. Comme Karen Barnes, cette sorcière qui aurait refusé d'être la deuxième femme de Michael et qui a eu le crâne fracassé avec une poêle à frire. Et Clark Stephens, ce buveur insultant le Coran. Tués pour des raisons « religieuses ». Michael dit devant la presse que

Suzan a ordonné ces meurtres et elle, derrière lui, affiche un grand sourire et confirme : « Oui, c'est vrai ! » Ils écopent chacun de 25 ans de prison. Mais lorsqu'arrive le procès pour le meurtre de Karen au tribunal de San Francisco, ils plaident... non coupable ! Ils font citer parmi les témoins une « gentille sorcière » et recommencent leur digressions et outrages. Karen (qualifiée de « vampire ») aurait tenté de voler à Suzan sa santé et sa beauté, en utilisant des sortilèges. En juin, ils sont à nouveau condamnés à 25 ans de prison. En 1985, le procès pour le meurtre de Stephens ne dure que six jours au tribunal d'Eureka et aboutit aux mêmes peines, se cumulant aux premières. Au total, 75 ans à purger. Depuis, toutes leurs demandes de libération conditionnelle ont été rejetées. Michael refuse de renoncer

à ses croyances. Sa fille Jenn elle-même s'oppose à sa sortie de prison. Elle a également témoigné lors de ces demandes contre Suzan, qui l'a agressée lorsqu'elle était enfant : « Tu peux tromper ton père, mais je sais que tu es le Diable », lui avait-elle dit tout en lui frottant le dos à lui faire mal, pour que le démon sorte d'elle. Les trois victimes identifiées ne sont peut-être que la partie émergée de meurtres commis sur des marginaux. La présence des « tueurs de sorcières de San Francisco » est attestée non loin de scènes de crime, mais aucune preuve n'a pu être établie. La prochaine possibilité de sortie de prison des Carson est prévue en 2030. Michael aurait 80 ans et Suzan 89. Nul doute qu'ils auront toujours le goût de la chasse aux sorcières...



Michael Carson et sa compagne Suzan en train d'avouer leurs crimes aux autorités le 29 avril 1983.



Stone, le monde est Stonehenge

Les tourtereaux déclarent s'être mariés à Stonehenge, au centre du monument mégalithique anglais. Quels sont les six détails qui ont changé entre « avant » et « après » cette cérémonie et l'union scellée par le partage d'un joint, évidemment ?

Trace ta route

Quatre colocataires de Lake Creek craignent pour leur vie : une folle les a traités de démons et de sorcières. « Et que je ne vous revoie pas traîner ensemble ! » leur a-t-elle hurlé. Observez les lieux de travail de Paula (case P orange), Edward (E rose), Tammy (T vert) et Oliver (O bleu). Tracez le chemin **le plus court** leur permettant de rentrer au domicile commun (C multicolore, chacun possède son entrée, à sa couleur) sans jamais se croiser. Parmi les lettres indiquant horizontalement les noms flippants des rues, quelles sont les lettres sur lesquelles ils ne passent jamais ?

B	A	S	I	L	I	C
H	A	R	P	I	E	S
V	A	M	P	I	R	E
S	O	R	C	I	E	R
M	O	N	S	T	R	E
G	O	R	G	O	N	E
S	U	C	C	U	B	E



Peace & Love

Hippies, hip, hip, hip, hurra ! Prêchez la paix et l'amour. Pas comme Suzan et Michael, qui sèment la terreur et la mort. Décodez les signaux de bras et déduisez-en la façon dont a été conçu le symbole universel, en 1958, par le graphiste Gerald Holton.

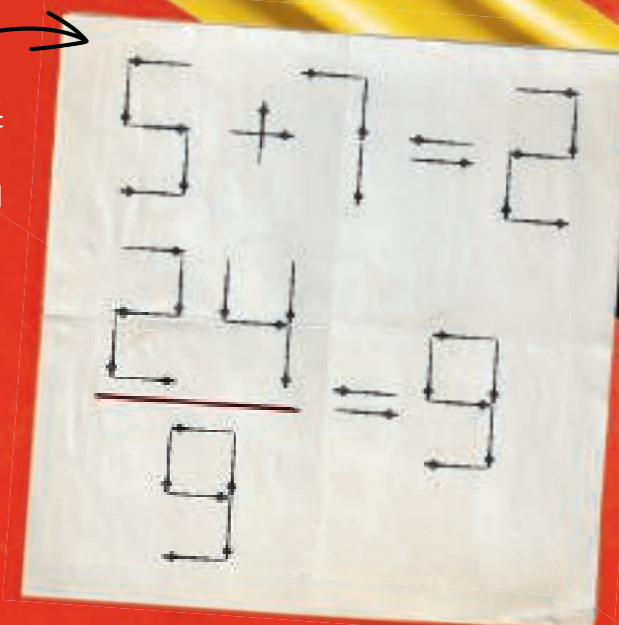


Far Ouest

L'histoire se déroule dans l'Ouest des États-Unis, notamment dans l'Arizona et l'Oregon. Inscrivez les noms des 15 autres États figurant sur cette carte en vous aidant de leur position et des codes, en se basant sur leur nom anglophone, attention. Un repère est posé sur Phoenix, ville de rencontre de Michael et Suzan.

C'est pas sorcier

Suzan a déclaré « sorcier » le prof de maths de ses enfants. Chacun avait rendu un exercice de calcul faux et le prof l'a corrigé comme par magie ! Dans chaque opération, bougez seulement une baguette magique pour que le calcul devienne exact.



Parmi les démons

Parmi les sorciers et démons désignés par Suzan figure... le président des États-Unis au moment des crimes, donc entre 1981 et 1983. Qui était-il ? Son nom et son prénom comptent le même nombre de lettres et ont la même initiale.



J'ai trouvé !

Ordonnez les lettres pour trouver six noms qui évoque San Francisco. Reportez-les dans la grille et découvrez verticalement une ville où passent et s'arrêtent les tueurs. « Impossible d'aller à San Francisco sans photographier son pont rouge, le 1 (DEGLNO AEGT) Bridge. Michael préférerait le quartier hippie de Haight-2 (ABHRSUY) à celui du 3 (ACORST), prisé par la communauté gay. Côté sport, les Giants sont l'équipe de 4 (AABBELLS) et les Warriors celle de 5 (ABEKST). Michael a été emprisonné à Mule Creek et Suzan au centre pour femmes de Californie centrale, car le pénitencier local d'6 (AAACLRTZ) a été fermé en 1963. »

Which witch ?

Suzan, dans une vision sous LSD, a vu les noms de 16 sorcières, dont certaines n'existaient pas encore à l'époque. À rayer de la planète par Michael ! « Rayez » donc les 15 noms en formant des coudes et formez, avec les lettres inutilisées, celui de la dernière de ces pestes, selon la *witch killer*.

BELLATRIX
LESTRANGE

ELAINE

GLINDA

GRETCHEN

HERMIONE
GRANGER

MALÉFIQUE

MÉLISANDRE

PRUE HALLIWELL

SABRINA
SPELLMAN

SAMANTHA

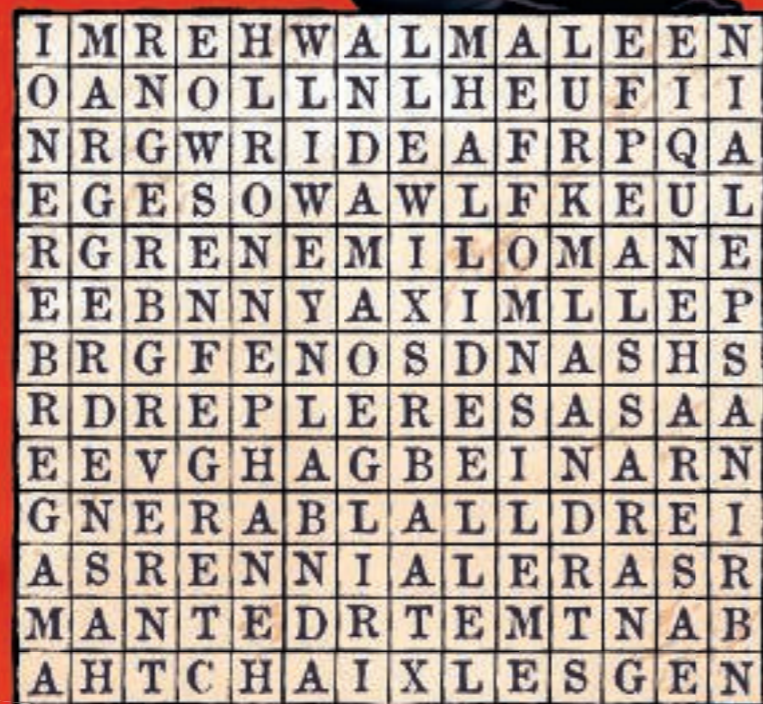
SARAH
SANDERSON

WANDA
MAXIMOFF

WILLOW
ROSENBERG

YENNEFER DE
VENGERBERG

ELPHABA



L'avocat du diable

Pendant son procès, Suzan voulait le même avocat que Michael ou rien : elle a donc donné congé au sien. Lisez la déclaration de cet avocat et mettez le doigt sur la raison pour laquelle Suzan lui a dit non, sept fois non !

« Messieurs les jurés, vous vous trompez colossalement sur ma cliente. Elle est innocente et la condamner vous mettrait dans un abyssal embarras, ce serait la plus grande erreur judiciaire de l'Histoire, même en remontant jusqu'à Mathusalem. Jugements à l'emporte-pièce, déclarations de cette sale menteuse de Jenn, fiez-vous plutôt au témoin qui la croisa le matin même du meurtre de Karen et qui la décrit comme inoffensive. Si l'un de vous a le moindre doute, acquittez-la ! »

Un démon sincère

Suzan ordonne à Michael d'assassiner le démon et sorcier « Triple Scorpion » parmi les trois pauvres hippies complètement *high* qui se tiennent devant eux : Luke, Mike et Sam. Pour se sauver, chacun s'accuse soi-même, espérant semer la confusion chez le couple tueur.

« Je vous le demande autrement. Qui ment en s'auto-accusant ? demande Michael.

- Mike ment, dit Luke.

- Sam ment, dit Mike.

- Luke et Mike mentent tous les deux, persiste à dire Sam.

- Dans ces trois affirmations, un seul dit la vérité. C'est le démon, tu n'as qu'à l'exécuter », conclut Suzan. Qui Michael doit-il tuer, selon elle ?

Au culte occulte

Suzan a bien choisi le nom Michael. Le prénom hébraïque Mikha'el signifie « qui est comme Dieu ? » : le rôle de l'archange est de défendre la foi, ce qu'il fait en terrassant un dragon symbole de Satan. Michael défend ses croyances jusqu'à la fin de sa vie, c'est son grand œuvre. Quelle autre discipline où apparaît ce concept obtient-on en ajoutant un I aux lettres de Michael, en les ordonnant différemment ?

MICHAEL + I = _____

Grimoire

Étymologiquement, le GRIMOIRE, « livre de formules magiques des sorciers » (tant haïs du couple), est de la même famille que l'un des quatre mots ci-dessous. Lequel ?

Crime

Grammaire

Grigri

Mémoire

J'hallucine

L'abus de substances est dangereux pour les sens : l'ouïe et la vue, notamment. Voici les dessins laissés par Suzan sur les murs de la grotte qu'elle a occupée avec Michael, son double : des runes sataniques ? Repérez la façon dont sont construits ces symboles et identifiez le produit qui se cache derrière ces dessins, une fois remis dans l'ordre.



RAYMOND FERNANDEZ & MARTHA BECK

Meurtres à la carte

CONDAMNÉE
SECOND
INSENSIBLE
ELECTRIQUE
SERIAL
ANNONCES

La ville à l'ouest de Pensacola est MOBILE. Celle à l'est est DESTIN. Deux mots effectivement prédestinés dans l'univers d'une criminelle.

Vrai ou faux

Tout cela est vrai et Raymond y a vu un très heureux présage à sa rencontre avec Martha.

La roue de l'infortune

TUEURS DE CŒURS SOLITAIRES : c'est la traduction de « Lonely Hearts Killers », le surnom que la presse donna au couple.

Ma poupée



Sale bobine

Laitue – heure – deux « la » – lune – deux « miel » : LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL. C'est le titre français du film *Honeymoon Killers*, inspiré de l'histoire de Raymond et Martha.

Le second rébus dit chat – loup – scie. N'oubliez pas que ce garçon qui dessine vient de l'Est : il parle évidemment de la JALOUSIE de Martha.

La petite annonce de Delphine

Les lettres débutant chacune des sept lignes forment JE T'AIME.

Chaînes, chaînes, chaînes...

« Mon séjour en prison dans le couloir de la mort n'a fait que renforcer mon amour pour Raymond. »

Cupide & Cupidon

MY HEART AT RANDOM, « Mon cœur au hasard ». C'est un peu comme cela que les cœurs solitaires jettent leurs espoirs dans les petites annonces.

L'esprit des loas

DIVINITÉS	COULEURS	ALIMENTS	BOISSONS
Ayida Wedo	Orange	Patate	Venin
Baron Samedi	Noir	Patate douce	Tequila
Ezili Dantor	Bleu	Porc	Grand Marnier
Ogou Changó	Rouge	Lambi	Barbacourt
Papa Legba	Blanc	Riz	Clairin

Papa Legba ne mange rien commençant par ses initiales P ou L : ne lui reste que le riz. Ogou Changó évite aussi les P : il consomme le lambi. Ni Baron Samedi ni Ezili Dantor ne veulent de poisson, qui est donc pour Ayida Wedo. Baron Samedi ne peut être associé à bleu ou blanc (initiale B) et il n'aime ni rouge ni orange : sa couleur est le noir. Ogou Changó se tient aussi loin de bleu et blanc, comme du orange (initiale O) et du noir (Baron Samedi) : sa couleur est le rouge. Noir et rouge sont placés, Papa Legba ne veut ni bleu ni orange : sa couleur est le blanc. Ayida Wedo déteste le bleu et aime donc le orange, laissant le bleu à Ezili Dantor. La patate douce est soit à Baron Samedi, soit à Ezili Dantor. Mais le loa raffolant de patate douce à la tequila ne peut pas être Ezili Dantor, c'est donc Baron Samedi. Le porc est par conséquent pour Ezili Dantor. À Papa Legba, qui préfère une boisson en 7 lettres, il ne reste plus que le clairin (tequila était l'autre choix). Le loa buvant du Grand Marnier n'est ni Ayida Wedo (qui accepterait l'étiquette orange) ni Ogou Changó (idem avec étiquette rouge) : c'est donc Ezili Dantor. Ogou Changó, qui ne boit pas de venin, préfère le Barbancourt (un rhum haïtien) et Ayida Wedo boit du venin.

Le dernier repas

11010100
01101100
10010011
01101001
10010110
11001001
00110110
00101011

POUMLEL
EETFRTE
IFRTITES
ESASLCHA
DOCEOTOL
MAATTELE
UNETCLAI
GAIRTEUE

Raymond (0) a commandé OMELETTE, FRITES, CHOCOLAT ET UN CIGARE. Martha a mangé : POULET, FRITES, SALADE TOMATE ET LAITUE.

Vendre la mèche

Dans la première équivalence, A = Z. Il faut inverser tout l'alphabet ainsi : B = Y, C = X, D = W et ainsi de suite jusqu'à M = N. Le mot correspondant à SLFMTZM est alors HOUNGAN, le nom du prêtre vaudou.

Géographie imagée

La forme de la Floride évoque bien un MANCHE DE CASSEROLE, d'où le nom de la région dont Pensacola est la ville la plus occidentale. Un peu plus à l'est, il y a bien Big Bend : rien à voir avec l'horloge londonienne. Pistol Stock est une invention.

SOLUTIONS

CATHY WOOD & GWENDOLYN GRAHAM

Polygraphe

Les pointes du tracé s'arrêtent, outre au niveau du 0 d'étalonnage dont on ne tient pas compte, face aux lettres N, O, N, C, O, N, C, L, U, A, N et T : « non concluant », comme le test de Gwen.

L'aïdante et les dents

1. Macaque. 2. Cheval. 3. Lion. 4. Chien. 5. Requin.

MURDER party

Le jeu est une référence à celui où les victimes sont tuées dans un certain ordre pour créer le mot « murder ». Il fallait donc s'intéresser aux initiales, en sachant que le mot cherché contenait ANA (Abigail, Naomi, Abigail) et se terminait par un E (Edith). Les agressions et meurtres furent : 1. Eleonor. 2. Ursula. 3. Tamara. 4. Harriet. 5. Abigail (premier essai raté). 6. Naomi. 7. Abigail (second essai, le bon). 8. Sibyl. 9. Isabel. 10. Edith. Les initiales forment EUTHANASIE, « une fin paisible » décrétée par Cathy.

Vraiment limite

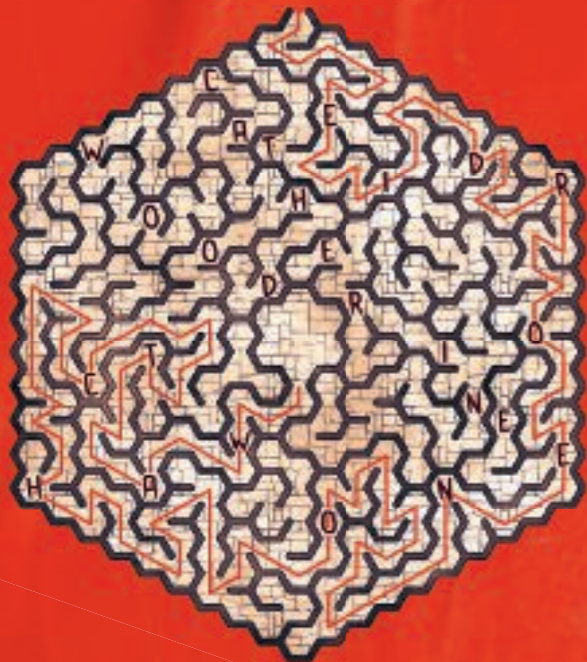
1. RONDE. 2. LIBRE. Ces lettres permettent de former BORDERLINE.

Cette année-là

Le meurtre de Grégory date de 1984. Vous n'avez pas bien écouté mon HVF, « La disparition qui a horrifié la France ». Allez, séance de rattrapage !

L'avertissement de Gwen

Les lettres sur le chemin de sortie forment WATCH ONE OR DIE : « Regardez-en un ou meurs ! »
Si Cathy refuse d'être témoin d'un meurtre de Gwen, elle sera la prochaine...



Souvenirs, souvenirs



Why ? Oh, why !

1. Delaware (W). 2. New York (Y). 3. Ohio (O). 4. Minnesota (M). 5. Illinois (I). 6. Pennsylvanie (N). 7. Michigan (G). Les lettres forment encore WYOMING.

Les clés de Gwendolyn

En partant de la clé en haut à gauche, les bonnes clés sont C, O, U, P, A, B, L, E et S : elles forment le mot « coupables ».

Over the Rainbows

Gwen est née à SAN BERNARDINO. Elle n'a pourtant pas l'âme d'un saint-bernard, ce chien qui vient en aide aux victimes...

Am, stram, Graham

Graham Young était un empoisonneur.



DANIEL & MANUELA RUDA

Daniel



1. Aucun chiffre de 1 à 36 n'est absent du carré final.
2. Le total sur chaque ligne, dans chaque colonne et dans les deux grandes diagonales est identique et vaut 111. C'est un carré magique.
3. Le total des chiffres du carré (1 + 2 + 3 + 4 + ... + 35 + 36) est 666, puisqu'il y a six lignes dont chaque total vaut 111 (6 × 111 = 666). Daniel, avec son prénom en 6 lettres, ne serait-il que le vaisseau de Satan ?

Manuela

L'expert a vu L'ÂME À NU D'UNE MALADE. « L'âme à nu » est l'anagramme du prénom Manuela.

Frank

Allemand nu : aïe ! Effectivement, Frank est allemand, il a été retrouvé déshabillé et poignardé à 66 reprises.

Appétit sang

BLOODSUCKING FREAKS, « les monstres suceurs de sang ».



Ruda : revoir un dernier ami

Les initiales de « revoir un dernier ami » forment RUDA. De même, les initiales des sept mots de chaque ligne forment le nom... DRACULA, qui contient les quatre lettres de Ruda, d'ailleurs.

Deux vies nettes

« Ail, ail, ail », bien entendu !

Dans le cercueil



Si on devait mourir demain

1. Le nombre total de vampires double chaque jour : 2 le 07, 4 le 08, 8 le 09... Prenez votre calculatrice et appuyez sur 1, puis 24 fois sur « multiplié par 2 » (du 7 au 30 juin) pour atteindre la fin juin, puis encore 6 fois pour parvenir au 6 juillet : le résultat qui s'affiche (2 à la puissance 30) est 1 073 741 824. Le 6 juillet, il y avait donc environ 1/6 de la population qui était un vampire ; il y avait donc 1 chance sur 6 que Frank en soit déjà un.
2. Dès le 7 juillet, cette population double et dépasse 2 milliards, puis 4 milliards le 8 juillet. Le lendemain, le 9 juillet donc, on dépasserait les 6,2 milliards et la Terre entière serait peuplée de vampires !



Il suffira d'un signe

Un pentagramme.

Miroir, mon beau miroir



Pour compléter les citations, il est nécessaire d'inscrire sur les sept lignes les lettres de MANUELA.

Arme VIP

1. Mafoli. 2. Scalpel. 3. Mentalo. 4. Samiel. 5. Démona. 6. Daniel. 7. Manuela. 8. Allegra.

Il y a trois vampires au nom finissant par A : Allegra, Manuela et Démona. Pour atteindre 20, une seule possibilité, puisque 6 + 7 + 8 = 21 est le maximum. Les vampires en A ont les balles 5, 7 et 8. Les balles pour Daniel, Samiel et Scalpel sont à des numéros pairs (mais pas 8, finale A), donc parmi 2, 4 et 6. Mafoli et Mentalo, avec leur finale différente, se partagent donc les balles 1 et 3. La 3 est entourée de balles pour vampires dont le nom finit par L, donc Allegra a la balle 8 et Mafoli la 1 (seule façon qu'elles soient voisines). Par suite, Mentalo a la balle 3. De l'indice 3, Samiel n'est ni 2 (aucun voisin avec finale A) ni 6 (deux voisins avec finale A) : Samiel a la balle 4. Daniel (indice 2) est voisin de Démona, donc Daniel a la balle 6 et, par élimination, Scalpel a la 2. Restent 5 et 7 à identifier : Allegra n'est pas voisine de Démona (indice 4), donc Démona a la balle 5 et Manuela la 7.

DAVID & CATHERINE BIRNIE

Biblio, take care !

1. *Le Silence des agneaux*. 2. *Le Parfum*. 3. *Un tueur sur la route*.

Se laisser entraîner

L'entraîneur s'appelait PARNHAM, Eric de son prénom.



Goûts et dégoûts

1. Zoophilie (P). 2. Masochisme (A). 3. Voyeurisme (R). 4. Biastophilie (A). 5. Érotophonophilie (P). 6. Exhibitionnisme (H). 7. Nécrophilie (I). 8. Pédophilie (L). 9. Hébéphilie (I). 10. Sadisme (E).

Les lettres forment PARAPHILIE, un terme englobant tous ces comportements. Sadisme et masochisme ne sont pas nécessairement punis par la loi, si le souffrant est consentant, contrairement à tous les autres cités s'il y a passage à l'acte.

J'ai la dalle



« I'VE GOT THE MUNCHIES » : les munchies sont de petits snacks, des trucs à grignoter. Dans l'expression « getting the munchies », cela signifie plus spécifiquement avoir faim, notamment après avoir fumé du cannabis ou bu trop d'alcool.

Carrément flippant

1	12	8	13
15	6	10	3
14	7	11	2
4	9	5	16

A N E J A M A I S L I B E R E R
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16

1. Australie. 2. Noirs. 3. Enfer. 4. James. 5. Anglais. 6. Mary. 7. Aborigènes. 8. Incarcéré. 9. Suprême. 10. Leach. 11. Ile. 12. Bush. 13. Étranglé. 14. Recel. 15. Escape. 16. Ruée. Les initiales forment: «A ne jamais libérer.»

X H24



Il y a 16 fois le mot PORNO : quatre horizontalement, quatre verticalement, quatre dans les diagonales montantes et quatre dans les diagonales descendantes.

Plus que Birnie

Barbie – Tue – Rhum – Annie : BARBITUROMANIE, l'addiction à la consommation de barbituriques. Chez les Birnie, on fait dormir les victimes hystériques, avec ça !

Décalage horreur

Il fallait reculer de 4 rangs dans l'alphabet pour trouver « Je voulais tester ma force intérieure. »

Bush à nourrir

Les lettres forment EUCALYPTUS.

La répétition

AH, TANT DE RÉCIDIVE !

La récidive, c'est ce qui caractérise le côté serial.

MICHAEL & SUZAN CARSON

Stone, le monde est Stonehenge



Trace ta route



Les chemins les plus courts possibles évitent, de haut en bas et de gauche à droite, les lettres C, A, R, S, O, N. Mieux vaut ne pas croiser les Carson !

Peace & Love

lettres N et D de Nuclear Disarmament (DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE) sont représentées dans un cercle, ce qui donne le symbole universellement connu.

Far Ouest

WA = Washington ; MT = Montana ; ND = Dakota du Nord ; ID = Idaho ; SD = Dakota du Sud ; WY = Wyoming ; NE = Nebraska ; NV = Nevada ; CO = Colorado ; UT = Utah ; KS = Kansas ; CA = Californie ; NM = Nouveau-Mexique ; OK = Oklahoma ; TX = Texas.

C'est pas sorcier

On prend une baguette du + pour changer le 5 en 9, afin d'écrire $9 - 7 = 2$.

On prend une baguette du 9 au dénominateur, pour en faire un 3, et on l'ajoute au 9 du résultat pour le changer en 8.

Parmi les démons

Ronald Reagan

J'ai trouvé !

EUREKA est le siège du comté d'Humboldt, où les Carson tuent Clark. C'est dans ce tribunal qu'ils sont condamnés. En grec, *euréka* signifie « J'ai trouvé » : c'est ce qu'aurait crié Archimède en découvrant son principe de flottaison des corps!

GOLDENGATE
ASHBURY
CASTRO
BASEBALL
BASKET
ALCATRAZ

Which witch ?

Il reste les lettres de KAREN, la première victime des Carson.



L'avocat du diable

Le nom SALEM est présent sept fois dans sa déclaration : colossalement, abyssal embarras, Mathusalem, Jugements à l'emporte-pièce, cette sale menteuse, croisa le matin, vous a le moindre. En 1692, l'affaire des sorcières de Salem ébranlait le Massachusetts.

Un démon sincère

Si Sam disait la vérité, il serait le démon et les deux autres des menteurs, mais c'est impossible, puisque Mike mentirait en disant que Sam ment, et Luke dirait donc aussi la vérité. Sam est donc menteur. Mike dit la vérité, c'est lui le démon. Et Luke ment en disant que Mike ment.

Au culte occulte

ALCHIMIE

Grimoire

GRAMMAIRE. Les grammaires de latin du Moyen Âge étaient aussi incompréhensibles que les livres d'alchimie. Le mot grimoire est une déformation de grammaire, avec l'influence du vieux francique *grima* signifiant « masque » et « sorcier », qui a donné également le mot « grimace ».

J'hallucine

Chaque doublet de symboles est constitué d'une part d'un chiffre (et de son symétrique collé à sa gauche) et d'une lettre (idem). On repère ainsi les duos 1P, 2S, 3I, 4L, 5O, 6C, 7Y, 8B et 9E. Les lettres forment le mot PSILOCYBE, le champignon hallucinogène que prend habituellement Suzan.

SOURCES

RAYMOND FERNANDEZ & MARTHA BECK

MUDERPEDIA, « Martha Beck ».

<https://murderpedia.org/female.B/b/beck-martha.htm>

MURDERPEDIA, « Raymond Fernandez ».

<https://murderpedia.org/male.F/f/fernandez-raymond.htm>

ACOSTA, Nicole, « Match Made in Hell : How the “Lonely Hearts” Killers Seduced Their Prey with Newspaper Ads During Murderous Spree », People, 4 janvier 2025.

<https://people.com/lonely-hearts-killers-raymond-fernandez-martha-beck-match-made-hell-8767599>

VERSCHUEREN, Anthony, « Les Tueurs de la Lune de Miel : Elle l'aime à mourir ! », Close-up, 21 mai 2022.

<https://www.close-upmag.com/2022/05/21/les-tueurs-de-la-lune-de-miel-elle-laime-a-mourir/>

WIKIPEDIA, « Tueurs aux petites annonces ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tueurs_aux_petites_annonces

WIKIDATA, « Martha Beck ».

<https://www.wikidata.org/wiki/Q11770652>

Lay, « Les tueurs de la lune de miel, l'Amérique des années 40 », RTFB ACTUS, 18 avril 2016.

<https://www.rtfb.be/article/les-tueurs-de-la-lune-de-miel-l-amerique-des-annees-40-9273118>

CRIMINAL MINDS WIKI, « Raymond Fernandez and Martha Beck ».

https://criminalminds.fandom.com/wiki/Raymond_Fernandez_and_Martha_Beck

CATHY WOOD & GWENDOLYN GRAHAM

100% DOCS – CRIMES & FAITS DIVERS, « Les amantes perverses, l'affaire Gwendolyn Graham et Cathy Wood », 16 décembre 2025.

https://www.youtube.com/watch?v=P4NV-LZk_lo

RADIO6CANDA Ohdio, « S5 EP2 – Duos criminels : les meurtrières de l'Alpine Manor », Redoutables : Les grands crimes en récit, 12 février 2025.

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/11062/redoutables-les-grands-crimes-en-recit/999608/duos-criminels-aines-chsld-meurtre-michigan>

SAMILTON, Tracy, « Judge to hear contested parole for serial killer Catherine Wood », Michigan Public, 3 juin 2019.

<https://www.michiganpublic.org/law/2019-06-03/judge-to-hear-contested-parole-for-serial-killer-catherine-wood>

MUDERPEDIA, « Gwendolyn Gail Graham ».

<https://murderpedia.org/female.G/g/graham-gwendolyn.htm>

MUDERPEDIA, « Catherine May Wood ».

<https://murderpedia.org/female.W/w/wood-catherine.htm>

« Serial killer released from prison against advice of victim's family », Eyewitness News, 17 janvier 2020.

<https://abc13.com/post/serial-killer-released-from-prison-against-advice-of-victims-family/5858519/>

DANIEL & MANUELA RUDA

«BBC NEWS, « Satanists killed man “on Devil's orders” », 18 janvier 2002.

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/1767939.stm>

P. WALLACE, Charles, « The Devil Made Us Do It », TIME, 4 février 2022.

<https://time.com/archive/6691344/the-devil-made-us-do-it/>

IDE, Francisco, « Satanista que dormía en los cementerios y asesinó a su amigo para beber su sangre es liberado de prisión, todos temen por su regreso », elciudadano, 15 septembre 2017.

<https://www.elciudadano.com/tendencias/satanista-que-dormia-en-los-cementerios-y-asesino-a-su-amigo-para-beber-su-sangre-es-liberado-de-prision-todos-temen-por-su-regreso/09/15/>

WAYBACKMACHINE, « Satanistin Manuela Ruda distanziert sich vom Satanismus », 7 avril 2006.

<https://web.archive.org/web/20170830193600/http://www.flensburg-online.de/blog/2006-04/satanistin-manuela-ruda-distanziert-sich-vom-satanismus.html>

SPIEGEL PANORMA, « Satanisten-Paar auf der Flucht », 11 juillet 2001.

<https://www.spiegel.de/panorama/hammer-mord-satanisten-paar-auf-der-flucht-a-144592.html>

INFOPORTAL, « Der sogenannte „Satansmord“ von Witten – Daniel und Manuela Ruda », 6 juillet 2001.

<https://www.infoportal-rg.de/?faelle=witten-ruda>

LE FAUVE, « Christian Page – Satanisme et vampirisme – Daniel et Manuela Ruda (Radio X Files), 13 février 2025.

https://www.youtube.com/watch?v=lbOfB_mnetE

Mariedange84, « Daniel et Manuela Ruda, le couple sataniste », Journal d'une démonologue, 1 juillet 2019.

<https://journal-d-une-demonologue.fr/daniel-et-manuela-ruda-le-couple-sataniste>

MÜLLER, Von Daniel, « Der Satansmord mit 66 Messerstichen aus Witten », Welt, 29 septembre 2008.

<https://www.welt.de/vermischtes/article1994538/Spektakulaere-Kriminalfaelle-Der-Satansmord-mit-66-Messerstichen-aus-Witten.html>

DAVID & CATHERINE BIRNIE

REDDIT-r/Casefile, « Affaire n°31 : Le couple meurtrier », 28 août 2016.

https://www.reddit.com/r/Casefile/comments/10vazjb/rewind_discussion_case_31_the_killer_couple/?tl=fr

MUDERPEDIA, « David John Birnie ».

<https://murderpedia.org/male.B/b/birnie-david.htm>

REDDIT-r/TrueCrimeDiscussion, « Sur une période de 5 semaines, David et Catherine Birnie ont enlevé 5 femmes et les ont retenues comme esclaves sexuelles. 4 ont été assassinées, cependant la 5ème a réussi à s'échapper et a alerté la police. Les « meurtres de Moorhouse » sont devenus infâmes, notamment en raison des détails dépravés des crimes et de la vie sexuelle des Birnie. »

https://www.reddit.com/r/TrueCrimeDiscussion/comments/103t61j/over_the_span_of_5_weeks_david_catherine_birnie/?tl=fr

MICHAEL & SUZAN CARSON

SONOMA COUNTY, « Serial Killer Suzan Carson Denied Parole », 10 novembre 2025.

<https://da.sonomacounty.ca.gov/serial-killer-suzan-carson-denied-parole>

FIND A GRAVE.com, « Karen Denise “Keryn” Barnes »

https://fr.findagrave.com/memorial/194973861/karen_denise-barnes

GEORGE, Kat, « The Bizarre Case of the California Witch Killers », Oxygen True Crime, 8 mai 2017.

<https://www.oxygen.com/blogs/the-bizarre-case-of-the-california-witch-killers>

MORBID, « Episode 634 : Michael and Suzan Carson : San Francisco Witch Killers », 6 janvier 2025.

<https://pod.wave.co/podcast/morbid/episode-634-michael-and-suzan-carson-san-francisco-witch-killers-6de2b684>

Découvrez les histoires vraies
et flippantes de McSkyz
avec la collection « Tremblez ! »



Ainsi que sa bande dessinée



DARK SIDE

QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION, ON IMPRIME LA RÉALITÉ

Cette variante de la célèbre citation de *L'homme qui tua Liberty Valance* illustre la ligne éditoriale de Dark Side : le fait criminel réel, le true crime pour les Anglo-Saxons, souvent présentés comme les inventeurs de cette longue tradition de narration, avec en point d'orgue le roman majeur *De sang froid* de Truman Capote. Une tradition qui se diffuse désormais sur tous les médias : cinéma, séries, podcasts.

Car souvent, la réalité semble bien plus glaçante que la fiction, fait écho à nos parts d'ombre, fascine, parfois jusqu'aux confins du voyeurisme. C'est là qu'interviennent le talent de l'auteur et la responsabilité de l'éditeur : dépeindre la noirceur sans jamais excuser ni glorifier, écrire l'horreur pour mieux la mettre à distance.

Libre au lecteur de juger.

Lecteur qui pourra explorer avec Dark Side et ses différentes collections ce vaste continent de nos réalités les plus sombres : faits divers et autres affaires criminelles connues ou moins connues, criminalité organisée et trafics en tous genres, grand banditisme, tueurs en série..., le champ est tristement inépuisable.

Dark Side : des livres dédiés
exclusivement au *true crime*, à découvrir
sur www.editionsdarkside.com

Crédits iconographiques

Toutes les illustrations sont de Joshua Fortier.

Pour le reste :

iStock : hidesy (pp. 13, 47, 51, 58) ; sjharmon (pp. 11, 20, 26, 41, 42, 52, 56, 59, 60) ; NREY (pp. 52, 64) ; Paperkites (pp. 12, 30, 52) ; asimetric (pp. 9, 11, 13, 20, 22, 30, 42, 51, 53) ; Edgar (p. 3) ; Barcin (pp. 5, 6) ; Wachiwit (pp. 2, 3, 4, 9, 11, 13, 14, 19, 21, 23, 24, 29, 31, 33, 34, 39, 41, 43, 44, 49, 51, 53, 54) ; Rouzes (p. 1) ; Mizina (pp. 15, 29, 40) ; Mikhail badaev (texture de fond rouge).

Bridgeman images : Juergen Schwarz (pp. 24, 28).

Getty images : New York Daily News Archives (pp. 4, 8) ; Hearst Newspaper (pp. 44, 49).

WestPix : The West Australian (p. 38) ; Barry Hall (p. 34 droite) ; Greg Burke (p.34 gauche)

Detroit Free Press (p.18)

© Hachette Livre (Hachette Pratique), 2026

Imprint, Dark Side

58, rue Jean-Bleuzen – 92178 Vanves Cedex

www.hachette-pratique.com

www.editionsdarksided.com

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction, totale ou partielle, pour quelque usage, par quelque moyen que ce soit, réservés pour tous pays.

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Direction Hachette Pratique : Catherine Saunier-Talec

Responsable d'édition : Stéphane Rosa

Édition : Émilien des Brest

Jeux et textes : Fabrice Bouvier

Responsable artistique : Carla Dalvy

Illustrateur : Joshua Fortier

Maquette et mise en pages : Florie Cadilhac

Relecture : Sandrine Decroix

Fabrication : Marine Milac

Responsable partenariats : Dana Lichiardopol (dlichiardopol@hachette-livre.fr)

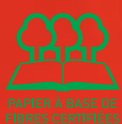
Contact éditeur : webpratique@hachette-livre.fr

Achévé d'imprimer en mai 2026 par Drukarnia Dimograf (Pologne).

Dépôt légal : mai 2026

Nuart : 85-3352-7

ISBN : 978-2-01-738500-4/01



Hachette s'engage pour l'environnement en réduisant l'empreinte carbone de ses livres. Celle de cet exemplaire est de : **350 g éq. CO₂**
Rendez-vous sur www.hachette-durable.fr